

LA FOI

LA FOI

- Sommaire -

Introduction	3
La foi « don du Saint-Esprit »	4
La foi « doctrinale »	4
La foi « fruit »	5
La foi « arme »	5
Les sept tests de la foi	6
- Test de la vocation	7
- Test de la séparation, de l'envoi	8
- Test de la considération	8
- Test de la préparation	9
- Test de la possession	10
- Test des priorités	11
- Test de la confirmation	11
Le meilleur et la perfection - L'épître aux Hébreux	13
Moïse, Abraham, et divers témoins de la foi	14
Nous	20
Samuel	22
Les manières de toucher le monde	25
Les parallèles entre Jean et Hébreux 11	26
Le fondement de la foi	32
La nécessité de la foi	35
Le chapitre 12 d'Hébreux	37
Trois points clé pour nous aider à avancer ou à nous remettre en marche :	
- Rejeter tout fardeau et le péché	41
- Courir avec persévérance	42
- Avoir les regards fixés sur Jésus	42

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LA FOI

Hébreux 10.22 :

Approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.

Il est question de la plénitude de la foi. On peut voir cela de différentes formes. La foi se montre sous quatre aspects. Plusieurs versets en parlent et en montrent l'importance.

Éphésiens 4.5 :

Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême...

Oui, une seule foi, et on retrouve cette pensée dans Hébreux 6.1 et 2 (bien traduits) :

*1 C'est pourquoi, laissant les éléments (= les choses simples, les bases) de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement (= de la repentance) aux œuvres mortes **et**
2 de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes **et** de l'imposition des mains, de la résurrection des morts et du jugement éternel.*

Les mots « et » (en gras) manque dans les Bibles. Ces mots sont importants : on ne peut par exemple pas séparer la repentance des œuvres mortes de la foi en Dieu. Lorsqu'on se repent des œuvres mortes, on abandonne quelque chose, et Dieu ne nous demande jamais d'abandonner quoi que ce soit sans le remplacer par autre chose. Par quoi va-t-Il le remplacer ? Tout simplement par les œuvres de la foi qui sont de bonnes œuvres, celles qu'Il a préparées d'avance pour nous. Les œuvres mortes doivent être remplacées par d'autres œuvres !

Mais certains voient une contradiction entre Romains et Jacques. Voyons quelques versets.

Romains 3.20 :

Car personne ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.

Mais il est bien précisé « de la loi », et il n'y a pas d'opposition avec Jacques 2.20 :
Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ?

Dans Romains, il est question des œuvres de la loi, qui ne peuvent pas nous justifier. Éphésiens 2.8 nous rappelle que l'on est sauvé par grâce, au moyen de la foi, et le salut par grâce va nous conduire à pratiquer non plus les œuvres de la loi, puisqu'on est morts à loi, mais les œuvres de la foi.

Une seule foi donc, qui se divise en quatre points essentiels. Pour bien les comprendre, prenons quatre versets.

1. La foi « don du Saint-Esprit »

Habakuk 2.4 :

Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui ; mais le juste vivra par sa foi.

Voilà un verset pratique, concret. La Bible le répète quatre fois, et c'est en rapport avec les quatre domaines de la foi. Le juste doit vivre par sa foi, et non par sa joie ou par sa paix : c'est pour cela que nous allons parler de la plénitude de la foi. Lorsqu'on connaît cette plénitude, on peut vivre pleinement. Malheureusement, il y a trop de chrétiens qui survivent dans leur vie chrétienne parce qu'ils ne connaissent pas la plénitude de la foi.

Voyons Habakuk 2.1 à 3, les trois versets qui précèdent :

1 J'étais à mon poste, et je me tenais sur la tour ; je veillais, pour voir ce que l'Éternel me dirait, et ce que je répliquerais après ma plainte.

2 L'Éternel m'adressa la parole, et il dit : Écris la prophétie : grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment.

3 Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement.

Il est question d'un don du Saint-Esprit ici, d'une révélation, en rapport avec ce que l'Esprit peut nous donner. Le premier domaine de la foi, mentionné ici, c'est la foi « don », dont il est question dans 1 Corinthiens 12.9 :

À un autre, la foi, par le même Esprit...

On a besoin d'une vie de révélation, de vivre dans la révélation, c'est une partie de la plénitude. Il y a un manque dans l'enfant de Dieu qui ne vit pas dans la révélation. Et *sans révélation, le peuple est sans frein... Heureux s'il observe la loi !* (Proverbes 29.18).

Lorsqu'on aime Dieu, on obéit à Sa Parole, mais lorsqu'on a des révélations, par rapport à notre vie ou des situations précises dans notre vie de tous les jours, cela nous fait du bien et nous encourage ! De plus, lorsqu'on obéit à la révélation, Dieu bénit ! Il faut désirer ardemment une vie de révélation, et sous toutes ses formes ! Il n'y a pas que la prophétie...

2. La foi doctrinale

Le deuxième passage se trouve dans Romains 1.16 et 17 :

16 Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec,

17 parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi ; selon qu'il est écrit : le juste vivra par la foi.

Ici, ce n'est pas le même domaine : il n'est pas question d'une révélation, mais seulement d'utiliser l'évangile, qui est question de la Parole ! Dans cet évangile est révélée la justice de Dieu, et dans ce domaine, **c'est la foi « doctrinale »**.

Jude 3 et 20 :

3 Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

20 Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit...

Cette foi-là, c'est la foi dans la Parole. On lit jour après jour la Parole, et si on y « croit », on vit aussi des choses formidables !

3. La foi « fruit »

Le troisième passage est dans Galates 3.9 à 12 :

9 Ainsi, ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant.

10 Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction ; car il est écrit : Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le mets pas en pratique.

11 Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi.

12 Or, la loi ne procède pas de la foi ; mais elle dit : Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles.

Le troisième domaine, donc, c'est la foi « fruit ». Dans la Bible, le fruit est toujours le résultat d'une œuvre, et les œuvres viennent de nos paroles, de nos pensées, et de nos cœurs. Gardons nos cœurs plus que tout autre chose !

On voit l'importance ici de veiller sur notre âme (Deutéronome 4 le précise aussi). Le cœur, dans la Bible, c'est l'âme. C'est en rapport avec notre vie de tous les jours, notre marche. Nous sommes appelés à manifester une partie du fruit appelée la foi.

Il y a donc le don que l'on reçoit, la Parole que nous lisons, et le fruit que nous portons (comme le précise Jean 15 qui rappelle de rester attaché au cep).

Jacques 1.12 :

Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

La couronne de vie est une couronne en rapport avec le fruit que nous portons ! Cela concerne notre vie de tous les jours.

4. La foi « arme »

Et, terminons avec le quatrième domaine dans Hébreux 10.35 à 38 :

35 N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération.

36 Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.

37 Encore un peu, un peu de temps, celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas.

38 Et mon juste vivra par la foi ; mais s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui.

Le « et » du verset 38 est en rapport avec ce qui précède, donc l'avènement du Seigneur. Cela concerne la récompense, ce qui nous a été promis, la rémunération. Le verset 39 nous montre que c'est clairement en rapport avec le salut de l'âme :

Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.

Encore un verset en rapport avec l'arme - Éphésiens 6.16 :

Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin.

Cette foi-là nous permet de persévérer dans les épreuves, de lutter, combattre ; elle nous permet de ne jamais baisser les bras dans les combats de tous les jours. On peut facilement baisser les bras justement lorsqu'on n'a pas la foi, mais si on utilise cette arme défensive, le bouclier, on est à l'abri. Cette foi donne même conscience de la présence de Dieu. Elle est en rapport avec l'avènement du Seigneur, avec le combat, nous souvenant qu'au bout du combat il y a le Seigneur.

On peut faire un rapprochement avec les quatre domaines de la gloire : la gloire de Son nom c'est la foi « don » (les malades sont guéris, la puissance se manifeste, mais il faut rechercher ce don qui n'est pas comme cela pour tout le monde) ; la gloire de Sa Parole c'est la foi « doctrinale » ; la gloire de Sa vie, en rapport avec la foi « fruit », l'importance de porter du fruit dans notre vie de tous les jours, et la gloire de Sa présence, la foi « arme ».

Voilà pour les quatre domaines de la foi.

Les sept tests de la foi

Mais voyons maintenant la foi selon Hébreux 11 ! Sans voir toutes les facettes, voyons quelques points pour être pratiques.

Dieu teste notre foi, et il y a sept tests de notre foi. Dans Hébreux 11, on peut voir ces tests, et le titre que l'on pourrait donner à ces tests serait : « comment travaille notre foi ? ». Voyons donc cela de manière concrète.

Le nombre qui parle de la plénitude dans la Bible, c'est le nombre 22, et il y a justement 22 exemples dans Hébreux 11 ! Ces 22 exemples sont d'ailleurs à mettre en rapport avec un autre livre de la Bible qui nous parle de 22 moments différents où des personnes ont cru : c'est l'évangile de Jean, qui est l'évangile qui nous parle le plus de la foi, ou du fait de croire.

Voyons donc comment travaille la foi. La définition est au verset 1 d'Hébreux 11 :

Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.

La foi est certaine des promesses divines, elle en est sûre ! C'est l'assurance des choses que l'on espère. L'espérance, dans la Bible, n'est pas une incertitude, ce n'est pas un « peut-être », un simple espoir, comme les gens du monde qui espèrent sans être sûrs. Dans la Bible, lorsqu'on espère, on est sûr ! La foi est une certitude, et aussi une preuve. C'est une preuve de celles que l'on ne voit pas (démonstration et preuve sont un seul et même mot en grec).

On ne voit pas Dieu, mais on Le perçoit, par Ses œuvres, par Sa Parole, mais au travers aussi de ce qu'Il peut nous dire au travers des différentes visions, ou des songes. C'est en rapport avec la première étape, la Parole. On est sûrs, parce que d'une manière ou d'une autre, Dieu nous l'a dit et c'est sûr !

Hébreux 11.6 :

Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

Romains 1 nous donne aussi trois moyens.

Romains 1.20 :

En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables...

Moyen n°1 : Les perfections invisibles

Moyen n°2 : Sa puissance éternelle

Moyen n°3 : Sa divinité

On ne voit pas Dieu, mais on Le voit au travers de Ses œuvres. On peut voir Ses perfections invisibles, Sa puissance éternelle, et Sa divinité. Voilà comment on peut Le reconnaître, et « croire » en Lui.

1. Le test de la vocation

Un jour, Il nous a sauvés, et nous sommes appelés à vivre et à marcher avec Lui tout au long de notre vie terrestre ! C'est une vocation, et Dieu la teste : allons-nous être attentifs à ce que Dieu nous dit ? On peut se contenter d'être attentif à ce que l'on voit...

Thomas et Jean ne sont pas des exemples : eux, ils ont cru parce qu'ils ont vu. Jésus dit : « Heureux celui qui croit sans voir » ! Tout au long de notre vie terrestre, nous ne voyons pas, mais nous croyons sans voir. Dieu Se sert de nombreux moyens pour nous faire comprendre des choses, et il nous faut être attentifs à tous ces moyens. Le moyen que Dieu utilise le plus, c'est Sa Parole !

Le contraire de la foi, c'est le doute, la crainte, la peur... C'est souvent le premier moyen que l'ennemi utilise pour agir : déjà au jardin d'Éden ils ont eu peur. En sortant d'Égypte, le peuple a eu peur aussi en voyant les Égyptiens les poursuivre, et les disciples ont également eu peur à plusieurs reprises. L'ennemi utilise beaucoup la peur pour nous empêcher de franchir correctement le test de notre vocation ! C'est le test de l'appel, de l'obéissance à la Parole.

Si nous rencontrons une personne qui a des doutes, il nous faut travailler avec elle au niveau de la foi. Lorsque les choses sont claires, on ne peut pas douter.

2. Le test de la séparation

Il en est question au verset 2 d'Hébreux 11 :

Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable.

Toute la suite du chapitre va nous parler des anciens ! Les anciens ont obtenu un témoignage favorable. Si dans le premier point la foi est certaine des promesses divines et qu'elle a confiance dans le pouvoir divin, la suite normale est que la foi doit faire de nous des témoins ! Et des témoins par rapport à qui ? Au monde qui est autour de nous, et c'est la deuxième étape. Dieu nous donne une vocation, mais ensuite il faut y aller ! Les anciens ont obtenu un témoignage favorable, et Dieu a rendu témoignage à ces personnes ! Job n'est pas cité dans la série mais on connaît le témoignage que Dieu rend de Job devant les anges et devant Satan !

Il y a le aussi verset 39 :

Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis...

Hébreux 12.1 :

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte...

Hébreux 13.7 :

Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi.

3. Le test de la considération

Il en est question au verset 3 :

C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.

La foi perçoit ou comprend le dessein de Dieu : elle est non seulement certaine de ce que Dieu dit, elle fait de nous des témoins, mais en plus elle nous permet de comprendre ce que Dieu fait ! Nous ne serons pas simplement des témoins qui balanceront des choses sans les

comprendre : Dieu veut que nous comprenions ce qu'Il est en train de faire. La troisième étape, c'est le test de la considération, et c'est l'autorité que l'on doit considérer !

Le verset 3 devrait être traduit ainsi :

C'est par la foi que nous considérons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.

Nous témoignons des choses parce que nous les considérons.

4. Le test de la préparation

La foi nous rend agréables à Dieu ! Les anciens ont obtenu un témoignage favorable de Dieu.

Versets 4 à 7 :

4 C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.

5 C'est par la foi qu'Hénoch fut enlevé pour qu'il ne voie point la mort, et il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu.

6 Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

7 C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.

La foi nous rend agréables à Dieu : c'est en rapport avec le travail de Dieu dans notre vie personnelle. Nous ne sommes pas tous appelés à faire la même chose. Abel a fait une chose, Hénoch une autre et Noé encore une autre. Tous n'ont pas construit une arche...

Noé a été divinement averti (foi dans la parole), il a été un témoin autour de lui (bon témoignage), il a considéré l'autorité de Dieu (il a obéi et n'a pas discuté avec Dieu en Lui demandant l'utilité de construire une arche là où il n'y avait pas d'eau), mais il a fait tout cela par la foi, et par sa foi il a été agréable à Dieu (la foi fruit, en rapport avec sa vie de tous les jours). La vie de Noé est un bel exemple de vie de foi, et la Bible ne nous rapporte que l'histoire du déluge concernant Noé, et aucun autre « miracle » qu'il aurait accompli. Une vie de foi n'est pas une vie de miracles ou une vie avec constamment des dons spirituels qui se manifestent !

De plus, il est terriblement impropre de parler d'audace de la foi. L'audace n'a même pas sa place dans la vie du chrétien, et encore moins la témérité : ces mots sont en rapport avec la rébellion, le « moi » qui se met en avant !

Il faut parler du courage de la foi : on croit ce que Dieu nous a dit et on agit en fonction de ce que Dieu nous a dit, même si les circonstances semblent adverses, même s'il faut construire une arche là où il n'y a pas d'eau !

Deutéronome 1.41 et 43 :

*41 Vous répondîtes, en me disant : Nous avons péché contre l'Éternel ; nous monterons et nous combattons, comme l'Éternel, notre Dieu, nous l'a ordonné. Et vous ceignîtes chacun vos armes, et vous fîtes le projet **téméraire** de monter à la montagne.*

*43 Je vous parlai, mais vous n'écoutez point ; vous fûtes **rebelles** à l'ordre de l'Éternel, et vous montâtes **audacieusement** à la montagne.*

Dieu n'est pas pour l'audace, car l'audace n'est pas du courage !

Ce test est donc celui de la préparation : on voit comment Abel a pris un agneau qu'il a offert, ou comment Hénoc s'est préparé. Dans notre vie de tous les jours, nous sommes appelés à nous préparer, pas seulement pour l'avenir « lointain » avec le Seigneur, mais aussi l'avenir « proche », c'est-à-dire pour le service !

Justement, le cinquième point, c'est le service. La foi agit en fonction des promesses. Hébreux 11.8 à 22 nous parlent d'Abraham et de Sara, avec les promesses du pays, de l'enfant, etc.

Le verset 35 est aussi en rapport avec les promesses :

Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection ; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection.

Le verset 39 aussi :

Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis...

Abraham n'a pas vu beaucoup de réalisations de ses promesses.

5. Le test de la possession

Le test de la possession, de la prise de conscience, c'est le plan de Dieu. On peut tous prendre des exemples en rapport avec notre vie personnelle. La foi travaille avec la certitude des promesses divines dans notre vie (croit-on toujours ou finit-on par douter ?), elle fait de nous des témoins (et est-ce bien le cas dans tous les domaines ?).

La foi agit en fonction des promesses ! Dieu nous attend surtout lorsque c'est difficile, pas seulement lorsque tout va bien. Nous devons tout baser en fonction des promesses de Dieu. Que ce soit un déménagement, un changement d'église, n'importe quoi : tout doit être en fonction des promesses, et c'est là que l'on comprend mieux la plénitude de la foi : ce que Dieu dit n'est pas à mettre de côté au bout d'un moment !

Lorsque Dieu prend la peine de nous parler, ce n'est jamais à la légère. Dieu ne laisse tomber à terre aucune de Ses paroles, et lorsqu'Il nous parle, c'est toujours sérieux, important, et nous devons avoir pleinement conscience de cela. Notre vie doit être basée sur les promesses que Dieu nous a faites, et là il n'y a plus d'intérêt personnel : dépendre complètement de Dieu est une affaire de tous les jours. C'est là qu'intervient le plan, sinon on ne franchit pas le test de la

possession, ou de la prise de conscience : on n'a pas pris conscience de ce que Dieu est en train de préparer, ou comment Il est en train de nous former.

6. Le test des priorités

C'est en rapport avec la connaissance de Dieu : la foi nous conduit à estimer Jésus au-dessus de tout ! Quelqu'un qui estime Jésus au-dessus de tout, c'est une personne qui connaît vraiment son Dieu ! Le test des priorités est aussi celui de la conviction. Dans la vie, il y a des priorités, et parfois on a le choix entre plusieurs possibilités, c'est là que Dieu nous attend pour voir quelles sont nos priorités, et ce que nous allons faire face aux différentes possibilités qui nous sont présentées.

Si on dépend du Seigneur, on va voir qu'Il nous conduit parfois dans des voies auxquelles nous n'aurions pas pensé, mais si nous obéissons et que nous sommes dans Ses voies, nous allons faire un pas de plus dans Sa connaissance ! Parce que nous avons obéi, Dieu nous conduira à mieux Le connaître encore !

Ce sont les versets 23 à 28, qui nous parlent de Moïse qui avait les yeux fixés sur la rémunération !

7. Le test de la confirmation

La foi nous fait surmonter des épreuves extraordinaires ! Certaines personnes ont attendu bien des années pour simplement avoir des enfants ? Ou un travail ? Un conjoint ? Ils ont persévéré dans la foi, contrairement à d'autres qui ont fait des bêtises, comme Abraham qui a pris Agar sur le conseil de Sara : ce n'était pas le plan de Dieu, c'était un manque de persévérance dans la foi !

On a parlé des œuvres, alors ouvrons une parenthèse : 1 Corinthiens 3 parle du fondement, à savoir que l'on ne peut pas poser un autre fondement que celui qui a été posé (verset 11), puis il est question des deux manières de bâtir sur ce fondement.

Voyons les versets de 1 Corinthiens 3.14 et 15 :

14 Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.

15 Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

Il est toujours parlé de l'œuvre, au singulier, et non pas « des œuvres ». C'est l'œuvre de toute la vie. Dieu tient compte de toute notre vie, et cela explique qu'Abraham soit le père des croyants, malgré ses erreurs... Parenthèse refermée.

La dernière étape nous fait donc surmonter des épreuves extraordinaires, et c'est en rapport avec la souffrance (la fin d'Hébreux 11, des versets 29 à 40). On y voit des choses difficiles, mais elles servent à nous conduire à la perfection. De plus, comme il y a la souffrance, il y a aussi la gloire.

Dieu veut mener notre foi à la perfection. Il nous fait surmonter des épreuves extraordinaires. La Bible nous donne des exemples, entre Daniel dans la fosse aux lions, d'autres qui ont été sciés, torturés, qui ont traversé la mer Rouge... Mais tout cela n'est possible que par la foi. Ces épreuves n'ont pour but que de nous conduire à la perfection. Si on est concrètement conscient de cela, on ne rechignera ou murmurerait plus devant l'épreuve, on ne se plaindrait pas, on bénirait le Seigneur. C'est pour cela que c'est le test de la confirmation : notre foi est confirmée à ce moment-là ! Job en est un excellent exemple !

1 Pierre 1.7 :

Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra.

1 Pierre 1.9 :

Parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.

Après la foi qui nous permet de naître de nouveau, il y a le prix de la foi : c'est le salut de l'âme, donc la récompense - mais il y a toute la vie entre les deux ! Dans les 22 exemples que nous citons, nous allons de la naissance de Moïse (donc un commencement), à l'enlèvement d'Hénoc, qui est la fin. Nous voyons des exemples de toutes les sortes de ce que ces personnes ont fait par la foi. Si on veut vivre la plénitude de la foi, il faut rejeter tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, courir avec persévérance le chemin qui est ouvert (la vie), et avoir les regards fixés sur Jésus. C'est le début d'Hébreux 12, et si on fait cela, on pourra grandir dans la foi.

L'épître aux Hébreux est une épître vraiment particulière du Nouveau Testament, elle est vraiment à part, et dans cette épître, le Seigneur commence par montrer qu'Il est au-dessus de toutes choses : c'est le Dieu glorifié (chapitre 1^{er}). Dans le chapitre 2, c'est le Jésus qui souffre, et à partir du chapitre 3, surtout 3 et 4, il est question de repos, et de vivre dans le repos, malgré la souffrance.

La clé de l'épître aux Hébreux, c'est un mot grec qui veut dire « le meilleur ». Jésus est meilleur que les anges, il est au-dessus d'eux, meilleur que Moïse, que Josué, que le souverain sacrificateur, « meilleur que Melchisédek »... Meilleur ! Il veut nous entraîner dans cette dimension de perfection, et nous entraîner à vivre avec le meilleur, à être dans le meilleur. Jésus est le meilleur !

Il y a un passage qui pourrait nous aider à comprendre cela dans Habakuk 3.19 :

L'Éternel, le Seigneur, est ma force ; il rend mes pieds semblables à ceux des biches, et il me fait marcher sur mes lieux élevés. Au chef des chantres. Avec instruments à cordes.

C'est le dernier verset du livre, et il nous dit que le livre a été écrit pour le chef des chantres, une expression que l'on retrouve 55 fois dans les Psaumes. Le mot « chef » signifie aussi « le vainqueur, le meilleur ». C'est une fois de plus Jésus, qui est aussi le conquérant (une autre signification du mot « chef »).

Pour nous entraîner dans cette direction de la perfection, le meilleur moyen est de présenter des exemples. D'abord Jésus, évidemment, mais aussi un certain nombre d'hommes et de

femmes qui ont vécu avant nous, et on en trouve dans Hébreux 1. Nous sommes appelés à souffrir, mais sans être masochistes, évidemment ! La souffrance est bel et bien encore pour nous aujourd'hui. Attention aux doctrines de la prospérité, du positivisme, du « vin nouveau » ! Si on ne comprend pas la leçon de la souffrance, on ne pourra jamais vivre la gloire, parce que la gloire va toujours avec la souffrance.

Comme nous l'avons vu, la foi est définie dans Hébreux 11.1 :

Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.

Une ferme assurance ! Il n'y a pas de peur, de doute, de crainte etc. De plus, nous savons que la peur est un démon : l'amour parfait bannit la crainte ! Et l'amour consiste à observer Ses commandements : plus nous obéirons à la Parole, moins nous aurons peur ! Nous avons un esprit de force, d'amour et de sagesse, pas de peur !

C'est une ferme assurance, et l'ennemi fera tout pour ôter cette ferme assurance. Voilà pourquoi il est important d'avoir toujours sur sa tête le casque du salut. Il protège nos pensées, il nous évite d'avoir des craintes et des peurs. Ayons-le constamment sur nous !

C'est une démonstration (ou une preuve) de celles que l'on ne voit pas. Pas de « peut-être » pour un chrétien : on sait où l'on va ! Vous devez savoir où vous allez !

Verset 6 :

Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

Impossible d'être agréable à Dieu, ni de vivre dans le meilleur, sans la foi ! C'est une foi de tous les instants, de tous les moments : commencer par la foi pour arriver au prix de la foi ! Comprenons bien la différence - on en a parlé dans 1 Pierre 1.7 et 9.

Il est tout à fait possible d'avoir commencé à marcher par la foi mais de ne pas avoir pratiqué les œuvres de la foi. Si on n'a pas pratiqué ces œuvres mais que l'on a vécu notre vie comme cela nous semblait bon, on ne connaîtra pas le prix de la foi, qui est en rapport avec l'héritage, la récompense. C'est l'affaire de toute une vie : nous sommes appelés à vivre par la foi, tout au long de la vie. Ayons foi en Dieu, tous les jours, tout le temps !

Il y a énormément d'exemples dans la Parole, examinons cela.

Verset 2 :

Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable.

Les anciens ont obtenu un témoignage favorable parce qu'ils possédaient la foi.

Verset 39 :

Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis...

Hébreux 12.1a :

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins...

Les voilà, les témoins ! N'oublions pas ce qu'ils ont vécu. On pourrait passer du temps à voir ce qui n'allait pas dans leurs vies, par exemple Jephthé qui a offert sa fille en holocauste, ou Gédéon qui a mal terminé, Barak qui a eu peur et qui a demandé à Déborah de l'accompagner, ou encore Moïse qui a tué un homme etc, mais il est rendu témoignage de ces hommes ou femmes, et nous devons voir les choses comme Dieu les voit. Le mot « témoin » veut aussi dire « martyr », et le mot « foi » veut aussi dire « fidélité ». Dans Apocalypse, c'est même un des noms de Jésus !

Apocalypse 1.5a :

Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle...

Apocalypse 2.13 :

*Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, **mon témoin fidèle**...*

Pour que Dieu rende témoignage de nous comme Il l'a fait pour Job, il faut que nous soyons ces témoins fidèles.

Parlons maintenant de Moïse

Hébreux 11.23 :

C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau, et qu'ils ne craignirent pas l'ordre du roi.

Voilà un passage intéressant : serions-nous prêts à avoir cette foi-là et à agir de la sorte ? À cause de leur foi, les parents de Moïse n'ont pas craint de désobéir aux autorités de l'époque. Et plus nous avancerons dans le temps, plus nous serons amenés à désobéir aux autorités des pays dans lesquels nous vivons ! Beaucoup de chrétiens ne sont pas préparés à cela, beaucoup se soumettent sans se rendre compte de ce qui se prépare ! Aujourd'hui, par exemple, des nombreuses églises se regroupent dans de grandes fédérations, comme la fédération protestante, qui dit dans ses statuts que l'on doit accepter l'homosexualité ou l'avortement ! Mais c'est grave, nous ne devons pas accepter de choses comme celles-ci ! Obéissons à Dieu plutôt qu'aux hommes !

Versets 24 à 26 :

*24 C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon ;
25 il préféra être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché ;
26 il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération.*

Les choses du monde, l'attrait, les honneurs... Sommes-nous prêts à résister à ces attraites ? À placer notre Dieu avant nos richesses, nos connaissances ? Il y a des choix à faire dans la vie,

et souvenons-nous que le Seigneur ne forcera jamais à les faire : Il conseillera, Il entourera, Il montrera la direction, mais à un moment donné il faudra faire un choix, et si on ne le fait pas, la vie le fera pour nous ! Moïse a perdu une position élevée aux yeux du monde parce qu'il a agi avec foi, préférant laisser la gloire du monde et prendre sur lui « l'opprobre de Christ ». Si Jésus nous propose bien la gloire pour l'éternité, Il a Lui-même souffert dans ce monde et il ne nous propose pas une vie exempte de souffrance, ni forcément quelque chose de « glorieux ».

Parlons ensuite d'Abraham

Verset 8 :

C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait.

Il est question de la vocation, du service pour Dieu. Une démarche de foi peut nous conduire très loin de chez nous, et cela peut nous amener à renoncer à des projets que nous avons faits pour l'avenir, pour nous retrouver dans l'inconnu ! Le service pour Dieu passe avant nos intérêts personnels, c'est une véritable démarche de foi ! Abraham est parti sans savoir où il allait !

Mais rappelons-nous que jamais un acte de foi, dans les exemples cités, n'a été accompli sans une parole de foi ! Jamais ! Abraham a entendu la voix de Dieu, et il a obéi sans discuter : il est parti ! C'est aussi une souffrance de quitter ses amis, ceux que l'on aime, ceux que l'on connaît, qui nous sont chers, et il ne faut surtout pas le faire sur un coup de tête : Dieu doit avoir préalablement parlé !

Verset 13 :

C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

Ce n'est pas facile d'être étranger et voyageur...

1 Pierre 2.11 :

Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.

Un « étranger et voyageur » n'est jamais en sécurité. Il n'est pas chez lui, il doit s'attendre à tout moment à des difficultés. Abraham n'a pas obtenu les choses promises (pas toutes, du moins), mais il a agi par la foi ! Ne jugeons pas trop vite les gens qui ont des révélations ! Parfois, sous prétexte que la révélation ne s'accomplit pas, on se dit que la révélation ne vient pas de Dieu, en se basant s'il le faut sur des versets ! Mais Dieu est hors de l'espace et du temps, et parfois il faut savoir attendre. L'Histoire nous montre qu'Abraham avait raison : il n'a pas obtenu les choses promises, mais il les a vues et saluées de loin. Jésus donne même l'exemple que « Abraham a vu son jour » (Jean 8.56). Repassons les choses que Dieu nous montre véritablement dans notre cœur, comme Marie, au lieu de douter comme le sacrificateur Zacharie (Luc 1.19 et 20), en attendant qu'elles s'accomplissent ! Et si elles

viennent bien de Dieu et qu'elles ne s'accomplissent pas, que notre principal souci soit de rester dans la foi plutôt que de s'inquiéter !

Abraham a eu un enfant sans la foi, et un enfant avec la foi. Les deux venaient du Seigneur, c'est Lui qui donne la vie. Et Dieu lui a demandé la vie de l'enfant promis ! Lorsqu'Abraham a entendu la Parole de Dieu lui demandant de sacrifier Isaac, il n'a pas douté ! Nous, on connaît la fin de l'histoire, mais lui ne la connaissait pas et il aurait pu se poser des questions ! Ce test de Genèse 22 était un véritable test de la foi, et on voit une consécration totale de la part d'Abraham !

Puis il est question d'Israël

Verset 29 :

C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge, comme un lieu sec, tandis que les Égyptiens qui tentèrent de passer furent engloutis.

Le peuple a traversé la mer Rouge par la foi ! Parfois, nous nous trouvons aussi devant de tels obstacles : la mer devant, l'ennemi derrière, et nous avons tendance à regarder plus facilement à l'ennemi qu'à Dieu ! Moïse regardait à Dieu, il n'avait pas de doutes, mais il était perturbé par tout ce qu'il entendait du peuple. Ne nous laissons pas perturber par tout ce qui est autour de nous, mais apprenons à regarder en haut quelle que soit la muraille qui est devant nous, l'obstacle à affronter ! Même une mer ne dérange pas le Seigneur, Il a les moyens de l'ouvrir !

Verset 30 :

C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours.

Si ce n'est pas la mer, cela peut donc être une muraille. Notre foi peut être ébranlée aussi par une forteresse, mais notre Dieu n'a-t-Il pas la main assez puissante ? Rien n'est impossible à Dieu, il suffit de Lui faire confiance ! Par la foi, les murailles de Jéricho sont tombées ! Le peuple a commencé par prier, il marchait en silence, il louait... Ce n'est que plus tard qu'ils ont sorti leurs épées, symbole de la Parole. En face de toute muraille, agissons de la sorte !

Au verset 31 il est question de Rahab

C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance.

Nous avons affaire à une femme ennemie et prostituée ! Cette femme est citée ici, et il est rendu témoignage à sa foi ! Qui aurait mis Rahab dans Hébreux 11 ? D'autres femmes n'auraient-elles pas mérité de se retrouver dans ce chapitre ? Mais aux yeux de Dieu, il n'est pas question de mérite ! Si Dieu place Rahab dans ce chapitre, c'est pour nous faire comprendre des choses, pour que nous tirions certaines leçons. Les espions sont allés exactement là où il fallait, par la foi !

Plus tard, un homme ne voudra pas non plus aller dans une ville étrangère et ira dans une ville de Benjamin. Et là, sa concubine sera violée toute la nuit... Ce n'était pas le bon choix ! Parfois, Dieu peut nous conduire au milieu de l'ennemi, Il peut trouver chez l'ennemi la personne qui nous fera du bien, nous « sauvera », ou du moins nous aidera dans une situation compliquée, inextricable, par la foi. Les espions ont cru que Rahab allait faire quelque chose. Rahab, jusqu'à ce moment-là, ne faisait pas partie du peuple d'Israël.

Abel a offert un sacrifice plus excellent que celui de Caïn

Pourquoi ? 1 Jean 3.12 :

Et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes.

Juste = qui observe la loi divine, qui marche dans la volonté de Dieu. Abel a observé la loi divine... Mais laquelle ? Il n'y avait pas la loi de Moïse, on ne savait même pas encore écrire, mais il y avait loi divine, Dieu Se révélait directement. Et Dieu parlait à Abel, son sacrifice est un témoignage pour nous (mais pas son sang : le chapitre suivant nous précise que le sang de Jésus parle mieux que celui d'Abel. Abel a sacrifié un animal, c'est un témoignage, mais son sang criait vengeance, comme celui de Zacharie, qui a été assassiné).

Matthieu 23.35 :

Afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.

Mais le sang de Jésus parle mieux que celui d'Abel, parce qu'il ne crie pas vengeance !

Nous offrons au Seigneur, nous donnons, mais comment donnons-nous ? Nous savons que Jésus a observé dans le temple **comment** les gens mettaient dans le tronc, et non pas combien : c'est le « comment » qui importe le Seigneur, pas le « combien ». Jésus regarde à notre cœur.

Abel a offert son sacrifice. Peut-être que cela lui a moins coûté qu'à Caïn ? La Bible ne le précise pas, mais nous savons qu'il l'a offert en accord avec la volonté de Dieu, il a été déclaré juste au travers de son sacrifice. Tout ce que nous faisons pour Dieu est-il dans Sa volonté ? Parfois, nous le croyons à tort...

Tout un ensemble de personnes sont ensuite citées aux versets 32 et 33 :

32 Et que dirais-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes,

33 qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions...

Gédéon s'est retrouvé devant l'ennemi : ils étaient 450 fois plus nombreux que lui avec ses hommes ! Il a fallu la foi pour y aller ! Asa aussi s'est retrouvé en face de Zérach, un Éthiopien sorti contre lui avec un million d'hommes ! Il lui fallait aussi la foi !

1 Samuel 17 nous retrace l'épisode de David et Goliath.

1 Samuel 17.40 :

Il prit en main son bâton, choisit dans le torrent cinq pierres polies, et les mit dans sa gibecière de berger et dans sa poche. Puis, sa fronde à la main, il s'avança contre le Philistin.

David a-t-il manqué de foi ? Il a pris cinq pierres. Pensait-il qu'une seule ne suffisait pas ? Non ! Il savait qu'une seule pierre suffirait pour abattre Goliath, il était un homme de foi. Mais pourquoi en a-t-il pris cinq ?

Réponse dans 2 Samuel 21.15 à 22 :

15 Les Philistins firent encore la guerre à Israël. David descendit avec ses serviteurs, et ils combattirent les Philistins. David était fatigué.

16 Et Jischbi-Benob, l'un des enfants de Rapha, eut la pensée de tuer David ; il avait une lance du poids de trois cents sicles d'airain, et il était ceint d'une épée neuve.

17 Abischai, fils de Tseruja, vint au secours de David, frappa le Philistin et le tua. Alors les gens de David jurèrent, en lui disant : Tu ne sortiras plus avec nous pour combattre, et tu n'éteindras pas la lampe d'Israël.

18 Il y eut encore, après cela, une bataille à Gob avec les Philistins. Alors Sibbecai, le Huschatite, tua Saph, qui était un des enfants de Rapha.

19 Il y eut encore une bataille à Gob avec les Philistins. Et Elchanan, fils de Jaaré-Oreguim, de Bethléhem, tua Goliath de Gath, qui avait une lance dont le bois était comme une ensouple de tisserand.

20 Il y eut encore une bataille à Gath. Il s'y trouva un homme de haute taille, qui avait six doigts à chaque main et à chaque pied, vingt-quatre en tout, et qui était aussi issu de Rapha.

21 Il jeta un défi à Israël ; et Jonathan, fils de Schimea, frère de David, le tua.

22 Ces quatre hommes étaient des enfants de Rapha à Gath. Ils périrent par la main de David et par la main de ses serviteurs.

Il y a eu quatre autres géants en dehors de Goliath, et ce sont les quatre autres pierres qu'il a prises, en vue de ce qui allait se passer. Voilà ce qu'est la foi ! On peut vaincre des royaumes par la foi, et pas forcément uniquement des royaumes terrestres : il y a d'autres royaumes et puissances à vaincre ou à conquérir !

Il est parlé de prophètes, il est dit qu'ils ont fermé la gueule des lions (et on pense de suite à Daniel), ou qu'ils ont éteint la puissance du feu (et on pense aux amis de Daniel), ils ont échappé à l'épée (on pense à Élisée), etc. Ces personnes citées ont toujours fait cela en compagnie de prophètes de Dieu qui étaient auprès d'elles !

Verset 35 :

Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection ; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection.

Du temps d'Élie et d'Élisée, il y a eu des résurrections ; la fille de Jephthé par contre y a laissé la vie. La « meilleure résurrection » n'est pas en rapport avec la résurrection du corps, mais en rapport avec les tourments, les choses difficiles à vivre.

Jusqu'où nous conduira une vie de foi ?

Dieu ne nous conduit pas dans des épreuves au-delà de nos forces, mais Il prépare toujours le moyen d'en sortir (1 Corinthiens 10.13). Il veut nous faire grandir, et notre rôle à nous est d'avancer et d'aller jusqu'au prix de la foi, qui a été prévu pour chacun d'entre nous.

Noé a construit une arche, par la foi il a condamné le monde et sauvé sa famille. Comment réagissons-nous face au monde, aux gens autour de nous ? Allons-nous faire profil bas, nous taire, comme Joseph d'Arimatee qui était disciple en secret ? Allons-nous afficher notre foi et dire franchement ce que nous croyons ou pensons ? Ce n'est pas toujours facile, et parfois afficher sa foi peut nous coûter cher ! Rien que pour Noé, combien devaient rire de sa foi ! « Mais qu'est-ce que tu construis un bateau ici ? Il n'y a donc pas d'eau... » !

La Bible parle des « autres »

Verset 36 :

D'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison...

Jérémy est dans ce cas ! Ésaïe a été scié dans un tronc d'arbre creux, d'autres ont été torturés... Le prophète Michée (dans 1 Rois 22) a su tenir tête à tous les prophètes qui prophétisaient du bien aux rois, alors qu'ils étaient dans l'erreur !

1 Rois 19.10 :

*Il répondit : J'ai déployé mon zèle pour l'Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont **tué par l'épée** tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie.*

Isaac, Jacob, Joseph ont prononcé des paroles par la foi, Genèse nous rapporte beaucoup de leurs propos. Rien que Genèse 49, avec la fameuse bénédiction de Jacob !

Voyons Genèse 49.16 :

Dan jugera son peuple, comme l'une des tribus d'Israël.

Le seul juge qui venait de Dan était Samson, la prophétie s'est donc accomplie, au moins une fois !

Genèse 49.22 :

Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, le rejeton d'un arbre fertile près d'une source ; les branches s'élèvent au-dessus de la muraille.

Comment pouvons-nous comprendre ces paroles ? Cette parole s'est-elle accomplie ?

Le mot « source » et le mot « puits » sont le même mot en hébreu. Et dans Jean 4, Jésus est assis au bord d'un puits lorsqu'Il parle à la Samaritaine.

Dans ce passage, Jean précise des détails... Lisons Jean 4.5 :

Il arriva dans une ville de Samarie, nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils.

Qu'avons-nous besoin d'apprendre cela ? Cela n'a aucun rapport avec le contexte, on dirait que c'est un « rajout » qui est là comme ça... Mais non : la prophétie est en train de s'accomplir ! Jésus est ce rejeton fertile prophétisé par Jacob dans Genèse 49.

Hénoch, lui, a été carrément enlevé : il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu, il marchait en vainqueur. Avons-nous en nous le témoignage du Saint-Esprit que nous sommes agréables à Dieu ? Que nous marchons dans la foi ? Que nous vivons dans la foi ? Romains 8 précise que « le Saint-Esprit rend témoignage à notre esprit » que nous sommes enfants de Dieu.

Romains 8 est le chapitre des vainqueurs.

Il manque encore un témoin : « nous »

La Bible donne deux versets dans ce sens, et les deux versets donnés sont en rapport avec le commencement de la foi, et la fin : tous les témoins que nous avons cités sont englobés dans notre vie. Par la foi nous reconnaissons que l'univers a été formé.

Hébreux 11.40 :

*Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent **pas sans nous** à la perfection.*

Donc, « avec nous », et nous devons bien comprendre cela. Beaucoup de gens disent qu'ils aimeraient être comme Moïse, comme Hénoch ou n'importe quel autre héros de la foi (qui n'a surtout pas trop souffert !). Mais nous sommes appelés à vivre ce qu'ils ont vécu au niveau de la foi. D'ailleurs, Hébreux 13 nous dit même d'imiter la foi de nos conducteurs !

Quelle est la chose « meilleure » mentionnée dans le verset ci-dessus ? Hébreux 12 nous donne la solution, ainsi que les conseils pour y parvenir !

Hébreux 12.1 et 2 :

*1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, **rejetons** tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et **courons** avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte,*

*2 **ayant les regards sur Jésus**, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.*

Fardeau = poids. Rejetons tout ce qui est un poids sur notre vie. Lorsqu'on laisse le monde agir en nous, il y a comme un poids sur nous qui nous empêche d'avancer et d'aller plus loin... En un mot, il nous bloque ! Rejetons, débarrassons-nous du péché et de tout fardeau !

« Qui nous enveloppe » = qui nous assiège, qui nous enveloppe avec habileté, comme l'araignée qui enveloppe sa proie tout doucement. Il n'y a pas que le péché, rejetons aussi les fardeaux !

Mais ne nous contentons pas de rejeter : courons avec persévérance. N'arrêtons pas de courir. Et terminons en ayant les regards sur Jésus !

Voilà les trois secrets pour grandir dans le chemin de la foi. Si nous avons les regards fixés sur Jésus, nous savons que Jésus est le chef et l'auteur (donc le commencement) de notre foi, mais Il est aussi la fin (Il la mène à la perfection, ou Il achève notre foi). Jésus nous entoure du début à la fin, pour que nous aussi nous marchions pleinement dans la plénitude de la foi.

Tous ces gens ont en tout cas entendu des paroles de Dieu, ils n'ont pas agi de leur propre chef. Lorsqu'on fait quelque chose « par la foi », il faut bien réfléchir : Dieu nous a-t-Il parlé ? A-t-on reçu une parole claire du Seigneur ?

Deutéronome 1.41b à 43 :

41b Et vous ceignîtes chacun vos armes, et vous fîtes le projet téméraire de monter à la montagne.

42 L'Éternel me dit : Dis-leur : Ne montez pas et ne combattez pas, car je ne suis pas au milieu de vous ; ne vous faites pas battre par vos ennemis.

43 Je vous parlai, mais vous n'écoutez point ; vous fûtes rebelles à l'ordre de l'Éternel, et vous montâtes audacieusement à la montagne.

Le courage de la foi existe : c'est de croire que ce que Dieu a effectivement dit va s'accomplir, mais pas l'audace de la foi, ni la témérité ! Que nos paroles et nos actes soient en harmonie avec ce que Dieu nous a dit ! Dieu a parlé à Moïse, à Abraham, à Josué, à Samuel, à Noé, aux prophètes. Et même si la Bible ne le précise pas, on sait que Dieu a parlé à Abel et à Hénoc. « Ils avaient reçu le témoignage » se traduit du grec par « ce que l'on connaît au travers d'une révélation ». Et pour Abel, le verset 4 dit qu'il fut « déclaré » juste, mais c'est le même sens : il a connu la chose par une révélation, comme Hénoc.

Romains 10.17 :

Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.

Et c'est du *rhéma* dont il est question, pas du *logos* : il s'agit la parole révélée, pas écrite ! Mais un *logos* peut devenir un *rhéma*, comme lorsque Jésus a répondu à Satan en utilisant « il est écrit... ».

Le chapitre 10 parle de cela : Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui ont la foi. Plus un enfant de Dieu manque de foi, plus il se raccroche à la loi. Plus il vit par la foi, plus il a la foi dans la Parole de Christ. Jésus est le commencement, Il est la fin, et Il nous accompagne sur ce chemin !

Continuons avec un homme cité pour sa foi : Samuel

Verset 32 :

*32 Et que dirais-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes,
33 qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions*

On peut voir de telles choses dans la vie de Samuel. C'était aussi un juge, il a exercé la justice. Ce passage de 1 Samuel 7.15 à 17 nous le montre :

15 Samuel fut juge en Israël pendant toute sa vie.

16 Il allait chaque année faire le tour de Béthel, de Guilgal et de Mitspa, et il jugeait Israël dans tous ces lieux.

17 Puis il revenait à Rama, où était sa maison ; et là il jugeait Israël, et il y bâtit un autel à l'Éternel.

Il a été le dernier juge et le premier prophète, et il fait aussi partie de ceux « qui ont vaincu des royaumes ».

Versets 2, 3, 5 et 8 :

2 Il s'était passé bien du temps depuis le jour où l'arche avait été déposée à Kirjath-Jearim. Vingt années s'étaient écoulées. Alors toute la maison d'Israël poussa des gémissements vers l'Éternel.

3 Samuel dit à toute la maison d'Israël : Si c'est de tout votre cœur que vous revenez à l'Éternel, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers et les Astartés, dirigez votre cœur vers l'Éternel, et servez-le lui seul ; et il vous délivrera de la main des Philistins.

5 Samuel dit : Assemblez tout Israël à Mitspa, et je prierai l'Éternel pour vous. Et ils s'assemblèrent à Mitspa.

8 et ils dirent à Samuel : Ne cesse point de crier pour nous à l'Éternel, notre Dieu, afin qu'il nous sauve de la main des Philistins.

La prière de Samuel sera exaucée : les Philistins seront vaincus pour la première fois par Israël, parce que Samuel a prié.

Vaincre des royaumes fait aussi partie de la foi mise en action.

Psaume 99.6 :

Moïse et Aaron parmi ses sacrificateurs, et Samuel parmi ceux qui invoquaient son nom, invoquèrent l'Éternel, et il les exauça.

Samuel fait partie de ces gens qui ont invoqué l'Éternel. On voit l'importance de la foi de Samuel, mais tout ne s'est pas non plus fait en un jour !

1 Samuel 1.28 :

Aussi je veux le prêter à l'Éternel ; il sera toute sa vie prêté à l'Éternel. Et ils se prosternèrent là devant l'Éternel.

Elkana et Anne ont prêté leur enfant à l'Éternel, pour le service dans le temple.

1 Samuel 2.11 :

Elkana s'en alla dans sa maison à Rama, et l'enfant fut au service de l'Éternel devant le sacrificateur Éli.

Versets 18, 21 et 26 :

18 Samuel faisait le service devant l'Éternel, et cet enfant était revêtu d'un éphod de lin.

21 Lorsque l'Éternel eut visité Anne, elle devint enceinte, et elle enfanta trois fils et deux filles. Et le jeune Samuel grandissait auprès de l'Éternel.

26 Le jeune Samuel continuait à grandir, et il était agréable à l'Éternel et aux hommes.

Chapitre 3.1 :

Le jeune Samuel était au service de l'Éternel devant Éli. La parole de l'Éternel était rare en ce temps-là, les visions n'étaient pas fréquentes.

La parole était rare, les visions n'étaient pas fréquentes, et Éli avait les yeux troubles. C'est dans ce même chapitre que l'Éternel appelle Samuel.

Verset 7 :

Samuel ne connaissait pas encore l'Éternel, et la parole de l'Éternel ne lui avait pas encore été révélée.

Depuis son enfance, Samuel était formé par le juge, souverain sacrificateur Éli, pas n'importe qui donc ! Il était à la bonne école, et il est souvent précisé que Samuel « grandissait » : Éli avait une grande influence sur lui, au point qu'il écoutait Éli au lieu d'imiter ses fils, qui étaient aussi sacrificateurs.

Donc, il avait le bon enseignement, la bonne attitude, son cœur était droit devant Dieu. Il était revêtu d'un éphod de lin, un vêtement blanc donc, qui symbolise la pureté, la sainteté, mais aussi les œuvres de notre vie, ce que nous faisons, la manière dont nous vivons jour après jour. Mais malgré cela, il est écrit qu'il ne connaissait pas l'Éternel ! Ou, si nous lisons bien le verset en entier, nous comprenons qu'il n'avait pas l'habitude d'entendre la voix de Dieu. Il y a une différence entre obéir à ce que l'on nous dit (comme il obéissait à Éli et lui était fidèle - c'est la manière passive d'agir : Samuel recevait), et le moment où Dieu Se révèle à Samuel, ce qui représente un tournant extrêmement important dans l'histoire de Samuel et dans le cours des choses.

C'est la même chose avec le Saint-Esprit : il y a le côté passif et le côté actif. Le Saint-Esprit vient habiter en nous à la nouvelle naissance. C'est passif : on le reçoit. Puis vient un moment où le Saint-Esprit vient agir au travers de nous et la phase active commence. Nous ne recevons pas uniquement l'Esprit pour grandir avec Dieu et être saint dans nos œuvres ou notre attitude au quotidien, mais aussi pour que le Saint-Esprit puisse se manifester et agir au milieu de nous. En d'autres termes, il y a le temps passif où l'on reçoit, et le temps actif où l'on donne. Et c'est ce qui s'est passé avec Samuel, la transition s'est clairement manifestée ! Cela doit être également le cas dans nos vies !

1 Samuel 3.19 à 21 :

19 Samuel grandissait. L'Éternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles.

20 *Tout Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, reconnut que Samuel était établi prophète de l'Éternel.*

21 *L'Éternel continuait à apparaître dans Silo ; car l'Éternel se révélait à Samuel, dans Silo, par la parole de l'Éternel.*

Samuel grandissait, c'est plusieurs fois répété, mais à partir du verset 19 cela ne le sera plus ! Samuel a franchi un palier : maintenant il est reconnu dans le ministère ! Cela ne veut pas dire qu'il n'a plus grandi, puisqu'on « grandit » jusqu'à la fin de notre vie terrestre, mais il n'est plus nécessaire de le préciser pour Samuel ! Il est précisé qu'il a grandi jusqu'au moment où il était capable d'entendre la voix de l'Éternel sans se tromper, et c'est à partir de ce moment que le mot « prophète » est employé pour Samuel. Dieu Se révélait à lui.

C'est à partir de ce moment que l'on va voir tout ce que Samuel va faire par la foi ! Il n'est pas forcément toujours écrit que Dieu Se révélait à Samuel, mais à chaque fois qu'il dira ou fera quelque chose, on pourra sous-entendre que Dieu lui a parlé. Comme on l'a déjà vu : la foi vient d'une parole de Dieu. Croyons et mettons en pratique ce que nous recevons de Dieu !

Prenons un exemple, avec le passage cité plus haut de 1 Samuel 7.3 :

Samuel dit à toute la maison d'Israël : Si c'est de tout votre cœur que vous revenez à l'Éternel, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers et les Astartés, dirigez votre cœur vers l'Éternel, et servez-le lui seul ; et il vous délivrera de la main des Philistins.

Il est exclu de penser que c'est par témérité que Samuel a prononcé une telle parole ! S'il dit « l'Éternel vous délivrera », c'est qu'il a reçu une parole pour dire cela ! Ce n'est pas écrit qu'il a reçu une parole de Dieu, mais nous voyons que tout ce qui continue l'histoire, en particulier comment il oindra Saül, puis David, est conduit par des paroles qu'il avait reçues. C'était tellement clair pour lui qu'il a la réputation que nous rapporte 1 Samuel 9.6 : *Le serviteur lui dit : Voici, il y a dans cette ville un homme de Dieu, et c'est un homme considéré ; tout ce qu'il dit ne manque pas d'arriver.*

Voilà la foi de Samuel, et comment cette foi s'est développée. Il n'a pas eu le choix au départ, mais petit à petit il a grandi. Et c'est ce qui se passe dans notre vie chrétienne : on n'est pas conscients de notre foi qui est en train de grandir, parce qu'on n'a pas le « choix ». À partir du moment où l'on a fait le bon choix et où l'on a pris la décision d'accepter d'être sauvé et dirigé par Lui, Dieu nous prend en main, comme Éli a pris en main Samuel. Parfois, Dieu nous forme sans qu'on le sache, et il est donc important de ne pas se poser trop de questions !

Samuel a écouté Éli, qui lui parlait de la part de Dieu, qui lui partageait ses expériences... Samuel avait des yeux, il voyait ce qui se passait, il ouvrait les portes du temple tous les matins, il lisait aussi la Parole du Dieu, et en quelque sorte c'est ce que nous sommes appelés à vivre au début de notre vie chrétienne : écouter la Parole, entendre l'expérience des plus anciens, imiter leur foi et non pas leurs œuvres, et ainsi on grandit et on est fortifié. Puis à un moment donné, Dieu montre quelque chose de spécifique dans notre vie. Pour Samuel, c'était la révélation, la prophétie, mais chaque personne a des choses différentes pour sa vie. Dieu Se révèle de manière particulière, pour un service particulier, comme il y a l'élection d'abord et la vocation après. Cela est toujours en rapport avec la foi ! Et on revient à Hébreux 11...

Deux paraboles nous parlent bien de la vocation et de l'élection : c'est celle des talents et celle des mines. La parabole des mines, c'est l'élection, le salut, alors que la parabole des talents c'est la vocation, le service. Il y a une grande différence entre les deux ! On reçoit tous le même salut, mais tous ne reçoivent pas le même nombre de talents : ce sont les dons spirituels. D'ailleurs, le contexte nous le montre : la parabole des mines se trouve juste après l'histoire de Zachée, qui reçoit le salut, alors que la parabole des talents est juste après celle des dix vierges : toutes sont sauvées, mais certaines n'ont pas servi correctement !

Par la foi, Dieu nous conduira à entrer dans le service qu'Il a prévu. Ne nous inquiétons pas quant au moment ou aux conditions : un jour, cela nous « tombe » dessus comme c'est arrivé à Samuel ! Cela se produit de manière claire, sans doute possible, et nous entrons dans une autre dimension de la foi, comme ce fut le cas pour Samuel après que Dieu lui ait parlé ! Il y a tout un temps de préparation, cela peut durer longtemps. Mais chacun doit rentrer dans son appel pour la diversité de l'église, et du coup c'est au travers de la foi que nous allons faire vivre l'église, et qu'elle se développera ! On recevra toujours, pendant toute notre vie, mais à un moment donné on commencera aussi à donner ! Et là, pareil : on peut aussi donner dès le départ, mais il y a une véritable transition dans une vie chrétienne : on est enfant puis on devient adulte, on reçoit d'abord et on donne ensuite, on a été formé à l'école et un jour on exerce un métier (où l'on peut former aussi les autres). Il y a bien deux grands moments, et dans la vie naturelle cette transition entre « recevoir » et « donner » a aussi lieu, après l'adolescence, au seuil de l'âge adulte.

Jean 12.19 :

Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres : Vous voyez que vous ne gagnez rien ; voici, le monde est allé après lui.

Les ennemis de Jésus ne sont pas contents : les gens du monde vont après Jésus ! Lorsqu'ils disent cela, c'est en rapport avec la foi : le monde a cru en Jésus et a décidé d'aller après Lui.

Il y a trois manières pour que le monde vienne à Jésus :

- Au travers de nos œuvres

Matthieu 5.16 :

Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Il est évidemment question des bonnes œuvres, préparées d'avance par Dieu pour nous. Le monde va être touché et il est même touché par les bonnes œuvres qu'il voit parce que nous les pratiquons. C'est dans ce sens qu'il est écrit « que votre lumière luise ». Notre lumière ne luira pas que par des paroles, mais aussi par des œuvres !

- Au travers de l'amour

Jean 13.34 et 35 :

34 *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.*

35 *À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.*

Le Seigneur nous demande de nous aimer les uns les autres, et si nous faisons cela, « tous » verront, connaîtront, sauront... Mais il faut aimer comme Jésus nous a aimés. Voilà un commandement qui n'existait pas dans l'ancienne alliance. L'ancienne alliance disait bien d'aimer, mais pas comme Jésus a aimé, ce n'était pas possible !

Aimons-nous les uns les autres de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée et de toute notre force également.

- Au travers de la véritable unité

Jean 17.21 à 23 :

21 *afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.*

22 *Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, -*

23 *moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.*

L'unité ! Celle dont parle Éphésiens 4 : l'unité de l'esprit d'abord, et celle de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu ensuite ! Dans les trois derniers chapitres d'Éphésiens, qui sont très « pratiques », nous trouvons d'abord l'unité, dans le chapitre 4 ; puis nous avons la sainteté (mais qui est en fait l'amour, car l'amour consiste à observer les commandements de Dieu, qui nous rendent saints), dans le chapitre 5 ; et le dernier point dans le chapitre 6 c'est la victoire dans le combat, qui est en rapport avec les œuvres. Mais ce n'est valable que si nous avons compris ce que nous avons « en Christ », et c'est le sujet des trois premiers chapitres d'Éphésiens !

Si nous persévérons, si nous tenons ferme dans ces trois manières de nous présenter au monde, le monde croira en Christ et il viendra à Christ : les œuvres, l'amour et l'unité !

Hébreux 10.22 :

Approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.

Les parallèles entre Jean et Hébreux 11

L'évangile qui parle le plus de la foi, et du fait de croire, c'est celui de Jean. À 22 reprises, il nous est parlé de personnes qui ont cru. Cela correspond aux 22 personnages d'Hébreux 11.

Jean 1.50 :

Jésus lui répondit (à Nathanaël) : Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci.

Voyons le verset 47 :

Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude.

Le premier parallèle, ici, est en rapport avec la droiture, la justice. Nathanaël était un homme droit, il n'y avait point de fraude en lui. Jésus a dit une parole, et Nathanaël a cru, tout simplement.

Le personnage correspondant dans Hébreux 11 est Abel. Hébreux 11.4 :

*C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré **juste**, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.*

Abel était un juste, la Bible le cite souvent en le précisant. La droiture vient de la vérité : lorsqu'on marche dans la vérité, on est droit et juste, aux yeux de Dieu et aux yeux des hommes (enfin, en général...) !

C'est la foi « fruit », que nous avons étudiée, selon Galates 5.22, la foi en rapport avec notre vie de tous les jours. On ne s'inquiète pas, on ne se pose pas trop de questions, on se laisse conduire sans s'inquiéter de rien, on fait ce que l'Esprit nous pousse à faire. Comme dit la Bible : à chaque jour suffit sa peine ! Doutes et inquiétudes sont justement le contraire de la foi !

Le doute entraîne toutes sortes de choses, allant de l'erreur à la crainte, la servitude, etc. Marchons simplement ! Dieu est un Dieu de vérité, de justice, et c'est un Dieu qui n'est pas compliqué ! Attendons-nous au Seigneur et marchons avec Lui !

Le deuxième parallèle est dans Jean 2.11 :

Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Là, c'est en rapport avec le miracle, la force, la puissance du Seigneur. Croyons-nous à la puissance du Seigneur, avons-nous la foi pour cela ? Là, c'est la foi « don » qui se manifeste. Croyons-nous que tous les dons du Saint-Esprit puissent se manifester au milieu de nous ? Attendons-nous à ce que Dieu fasse de grandes choses au milieu de nous, pas seulement pour voir des choses, mais aussi pour être des instruments que Dieu utilisera pour faire ces choses !

Cana revient plusieurs fois, mais ici c'est en rapport avec les disciples : Jésus veut que Ses disciples soient touchés les premiers, et les disciples sont les premiers qui ont cru en Lui. Le Seigneur veut que Ses disciples aient une foi totale et entière en Lui ! Cela commence par la tête, les pensées, mais ne doit pas s'arrêter là sinon c'est une foi vaine, inutile... *Tu crois qu'il y a un seul Dieu ? Tu fais bien ! Les démons le croient aussi et ils tremblent !* Cette « foi » dont parle Jacques 2.19 n'ira pas plus loin, elle ne produira ni fruits, ni œuvres, et cela ne servira pas à grand chose !

La foi « don » se met en action, on se sent concerné, on croit non seulement à ce que Dieu a dit dans Sa Parole, mais on croit aussi que c'est pour nous, et qu'Il va le faire avec nous !

Sinon, quelle est l'utilité de manifester ce type de foi, de proclamer que Dieu guérit, délivre, et que l'on peut faire des choses extraordinaires si rien ne se passe ?

Mais rappelons-nous que la foi vient toujours d'une parole que Dieu a donnée, d'une manière ou d'une autre. Que ce soit au travers de la Bible, d'une vision, d'un don spirituel, l'origine est une parole de Dieu. Mais si nous ne mettons pas notre foi en pratique, cela restera intellectuel.

Les disciples ont donc cru à Cana. Aucune distinction n'est faite parmi les disciples, mais cette foi qu'ils ont eue ne leur a pas donné la nouvelle naissance, qui interviendra plus tard ! De plus, elle interviendra de différentes manières en fonction des disciples ! Ici, ils croient déjà réellement, mais leur foi ne va pas encore assez loin. Les gens, en présence de miracles et de prodiges, sont touchés et ils croient, mais ce n'est pas cela qui leur donne la nouvelle naissance ! Faisons attention : le fait de croire ne nous justifie pas instantanément devant Dieu.

Le parallèle dans Hébreux 11 est fait avec Samson. Voilà un homme qui manifestait la puissance de Dieu par des miracles, il manifestait la foi « don », il croyait à cela et il avait besoin de croire ! Même s'il était fort physiquement, il ne pouvait pas accomplir tout ce que raconte le livre des Juges sans une foi extraordinaire. Mais malgré qu'il ait été un homme de foi, il n'a pas été victorieux ! Il est bien cité dans Hébreux 11, il ne faut pas mettre sa foi en doute, mais c'est ici que l'on voit que la foi n'est pas suffisante pour être un vainqueur : elle doit être associée à quelque chose. La foi qui justifie et qui sauve est suffisante, elle « suffit pour être sauvé », mais la foi qui sanctifie, le prix de la foi, n'est pas suffisant, on en a besoin de toujours plus. Jacques nous l'explique par l'exemple d'Abraham, puis de Rahab qui a reçu les espions : elle a été justifiée par ses œuvres, et c'est la sanctification.

Il nous est rapporté deux fois que Samson a prié : une fois parce qu'il avait soif, et une fois au moment de mourir... Il n'a pas prié aux bons moments ! Il aurait dû davantage se tenir devant son Dieu, mais il a eu des problèmes d'impureté dans sa vie. Trois femmes sont mentionnées dans son histoire : la première est dans le plan de Dieu, c'était bien le plan de Dieu qu'il épouse une femme philistine, mais Samson n'aura pas eu de relations avec elle ! Par contre, ses deux autres femmes ne sont pas dans le plan de Dieu. Ni la prostituée, ni Dalila n'étaient dans le plan de Dieu. D'ailleurs, il s'est laissé endormir par Dalila !

La puissance de Dieu peut diminuer dans notre vie si nous nous laissons endormir ! Faisons attention à l'esprit de sommeil. Le zèle que donne l'évangile de paix est l'arme qui nous est donnée contre ce mauvais esprit !

Samson était sûr de lui : il pensait qu'il s'en sortirait comme les autres fois. Mais parfois, si on ne fait pas ce qu'il faut, on ne s'en sort pas !

Le troisième parallèle est dans Jean 2.22 :

C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Voilà la foi « doctrinale » : la foi dans la Parole. Ils sont dans le temple, Jésus est avec eux, et Il leur parle du temple de Son Corps. Avons-nous des doutes sur certains versets de la Bible ? Ou croyons-nous à toute l'Écriture ? Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, croyons-nous à cela ? Toute l'Écriture est pour nous, personnellement, ainsi qu'en tant que famille et qu'église. Dans tout ce que nous pouvons faire, l'Écriture est pour nous ! Encore faut-il y croire...

Mais comme dit, croire ne doit pas simplement s'arrêter à notre cerveau, à notre intellect, à notre âme ! Ayons le « deuxième témoin » : croire avec toute l'Écriture va avec le fait de prendre le *logos* et le *rhéma*.

Hébreux 11.20 :

C'est par la foi qu'Isaac bénit Jacob et Ésaü, en vue des choses à venir.

Isaac a prononcé des paroles, mais c'est Rébecca qui avait reçu la révélation de la parole de Dieu, comme quoi l'aîné serait assujéti au plus jeune. Dans la bénédiction, Isaac en tiendra compte, parce qu'il a cru à ces paroles.

Quatrième parallèle : Jean 2.23 :

Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait.

Les disciples, c'était à Cana. Là il est à nouveau question des miracles, mais c'est le peuple qui croit. Puissance et force, c'est une chose, mais l'autorité c'est une autre chose. Lorsque le Seigneur nous a sauvés, Il a décidé que nous Le servirions. Dans le service que nous sommes appelés à vivre pour Lui, Il nous a donné l'autorité. De cette autorité doivent découler les manifestations de puissance et de force. Marc 16 donne des exemples de choses à faire « en Son nom ».

Certaines personnes n'ont pas l'autorité parce qu'elles ne se soumettent pas à l'autorité ! Soumettons-nous à Dieu, résistons au Diable, et il fuira loin de nous ! (Jacques 4.7).

Les sept fils de Scéva voulaient chasser les démons « au nom de Jésus que Paul prêche » : ils n'avaient pas l'autorité et ils voulaient manifester la force sans l'autorité, ce qui est impossible ! Mais à partir du moment où nous sommes enfants de Dieu et où nous vivons dans la sainteté par le processus de sanctification, alors nous pouvons manifester la présence du Seigneur au travers de l'autorité qu'Il nous a donnée.

Hébreux 11.29 :

C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge, comme un lieu sec, tandis que les Égyptiens qui tentèrent de passer furent engloutis.

Israël a traversé la mer, parce qu'il y a eu l'autorité de la parole de Moïse. Il fallait de la foi pour passer entre les deux murs de mer qui étaient là, c'est encore en rapport avec la foi « don ».

Cinquième parallèle : Jean 4.29 :

Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ?

Les Samaritains ont cru à cause de la déclaration formelle de la Samaritaine, mais aussi des paroles que Jésus a prononcées au sujet de la Samaritaine. C'est la révélation. Croyons-nous à la révélation ? Croyons-nous lorsque le Seigneur nous dit ou nous montre quelque chose ? Le Seigneur ne force pas, et Il ne forcera jamais. Mais parfois, nous n'agissons pas comme Lui : parfois, le temps passe et nous avons même oublié des choses importantes qui nous concernent !

Dans Hébreux 11.32, c'est en rapport avec Samuel. Voyons 1 Samuel 9.6 :
Le serviteur lui dit : Voici, il y a dans cette ville un homme de Dieu, et c'est un homme considéré ; tout ce qu'il dit ne manque pas d'arriver. Allons y donc ; peut-être nous fera-t-il connaître le chemin que nous devons prendre.

Croyons à la révélation, que même les plus petits y croient ! Attendons-nous à recevoir des choses fortes dans la révélation. Parfois, Dieu utilise des personnes qui ne s'y attendent même pas !

Sixième parallèle : Jean 4.41 et 42 :

41 Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole ;

42 et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.

Ce sont de nouveau des Samaritains, mais cela s'est passé à un autre moment. Jésus est resté deux jours avec eux, et un nombre beaucoup plus grand a cru que Jésus était vraiment le sauveur du monde. Voilà la foi qui sauve : croire que Jésus est le sauveur, ne pas simplement croire qu'il y a eu un miracle à un endroit ou une apparition à un tel endroit. Croire que Jésus sauve, et mettre cette foi en action.

Hébreux 11.22 :

C'est par la foi que Joseph mourant fit mention de la sortie des fils d'Israël, et qu'il donna des ordres au sujet de ses os.

Le nom égyptien de Joseph était Tsaphnath-Paénéach, ce qui signifie « celui qui découvre des choses cachées » mais aussi « sauveur du monde » ! Joseph a sauvé le pays d'Égypte, ils le lui ont eux-même déclaré (Genèse 47.25).

Parlons de ce sauveur du monde autour de nous, encourageons-nous en gardant en mémoire que nous avons cru en ce sauveur !

Septième et dernier parallèle (les autres sont à trouver par vous-mêmes) : Jean 4.50 et 53 :

50 Va, lui dit Jésus, ton fils vit. Et cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla.

53 Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison.

Ici, une parole a été prononcée par Jésus, et cet homme a cru à la Parole de Jésus. Nous connaissons aussi l'exemple de Marie qui a cru à la parole prononcée par l'ange, alors que Zacharie a douté...

Dans Hébreux 11.32, il nous est parlé des prophètes. Croyons-nous aux prophètes ? Cela ne veut pas dire que tout ce que les prophètes disent est parole d'évangile : il doit toujours y avoir deux ou trois témoins. Une parole prophétique doit être éprouvée par le *logos*, une parole enseignée par un docteur doit être éprouvée par un *rhéma*. Lorsque les ministères viennent dans une assemblée locale, il faut tout entendre, mais éprouver ce qui a été dit avant de le recevoir pleinement et de le vivre pleinement. Ce n'est pas un manque de foi que d'éprouver la parole d'un prophète !

Deutéronome 18.22 :

Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite, n'aie pas peur de lui.

Celui qui a peur, c'est celui qui manque de foi : certains ont cru en Jésus parmi les chefs, mais ils avaient peur, et ils n'osaient pas en parler de crainte d'être chassés de la synagogue !

Jérémie 28.9 :

Mais si un prophète prophétise la paix, c'est par l'accomplissement de ce qu'il prophétise qu'il sera reconnu comme véritablement envoyé par l'Éternel.

Deutéronome 13.1 à 3 :

*1 S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige,
2 et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux, des dieux que tu ne connais point, et servons-les !
3 tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et toute votre âme.*

On sait que « aimer l'Éternel », c'est obéir à Sa Parole ! Le *rhéma* ne doit jamais passer avant le *logos* au niveau des priorités ! Pour savoir si un *rhéma* vient de Dieu, il doit premièrement être conforme au *logos* ! C'est indispensable ! S'il n'y a pas possibilité de le confronter au *logos*, Dieu ne nous tiendra pas rigueur de ne pas écouter ce qui a été annoncé ! Mais on peut aussi le mettre en réserve en attendant d'avoir plus d'éclaircissements.

Amos 7.1 à 3 :

*1 Le Seigneur, l'Éternel, m'envoya cette vision. Voici, il formait des sauterelles, Au moment où le regain commençait à croître ; C'était le regain après la coupe du roi.
2 Et comme elles dévoraient entièrement l'herbe de la terre, Je dis : Seigneur Éternel, pardonne donc ! Comment Jacob subsistera-t-il ? Car il est si faible !
3 L'Éternel se repentit de cela. Cela n'arrivera pas, dit l'Éternel.*

C'était une révélation qui venait de Dieu, mais elle ne s'est pas accomplie. Comment pouvons-nous comprendre cela ?

Beaucoup sont morts sans avoir vu les choses s'accomplir, mais ce n'est pas pour autant que c'était faux ! Lorsque Dieu donne une révélation, ou un *rhéma*, c'est parfois pour que la personne ou l'assemblée prie afin que cela ne s'accomplisse pas ! Dans ces cas, le *rhéma*

s'accomplit dans le ciel mais pas sur la terre. Dieu cherche un homme qui élève un mur, qui se tient sur la brèche devant Lui : Il a prévu de faire quelque chose, d'agir dans une direction, et Il donne un *rhéma* à une personne pour que les hommes soient avertis sur la terre. Mais si, sur la terre, des personnes prennent à cœur ce *rhéma* et le présentent à Dieu dans le ciel, Dieu agira dans le ciel et ce *rhéma* ne va pas s'accomplir sur la terre, mais c'est un autre qui s'accomplira. Ne jugeons pas trop vite : le *rhéma* doit s'accomplir, mais pas forcément sur la terre !

Mais il existe aussi l'erreur, la fausse révélation, le faux *rhéma*...

Dans ces sept exemples, nous voyons déjà comment la foi est diversifiée, comment elle peut se manifester dans différents domaines de notre vie, et combien il est important que de plus en plus tout, dans notre vie, soit empreint de foi !

La famille d'Antipas a cru aussi, mais Jean et Thomas ont dû voir pour croire... Certains pensent que si on a vu, ce n'est plus la foi mais la vue, mais ce n'est pas ce que la Bible enseigne : il y a une certaine vue qui engendre la foi.

La foi est un fondement

La Bible en parle beaucoup, il y a de nombreux versets en rapport avec la foi, mais voyons quelques points pratiques.

Lorsque nous sommes nés de nouveau, Dieu a mis en nous Son amour, par le Saint-Esprit (Romains 5.5). Il a mis en nous l'espérance (nous étions sans espérance dans le monde - Éphésiens 2.12), Il a mis en nous le désir de L'adorer (avant, on ne savait pas ce que c'était véritablement que d'adorer en esprit et en vérité), Il a aussi mis en nous la révélation : Dieu Se révèle et Il veut nous parler. Enfin Il a mis en nous la foi en Lui ! Il est important de comprendre que cette foi, nous l'avons reçue le jour de notre nouvelle naissance. Jésus répète souvent « va, ta foi t'a sauvé ».

En fait, tout commence par la foi. Éphésiens le rappelle aussi : c'est par la foi que nous sommes sauvés. Et Paul dit aux Corinthiens que s'ils ne croient pas que Jésus est ressuscité des morts, leur foi est vaine ! Mais la foi est parfois comme un livre dans une bibliothèque qui a besoin d'être lu et relu, dépoussiéré, dans lequel il faut un peu plus plonger nos regards. On croit au Seigneur, on aime le Seigneur, mais comment continuons-nous aujourd'hui à vivre et à marcher par la foi ? C'est une question bien importante !

Hébreux 11.6 :

Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

Voilà la base ! Il est impossible d'être agréable au Seigneur sans la foi. La foi est toujours une certitude pour nous : nous « croyons », mais en fait nous sommes sûrs. Paul disait qu'il savait en qui il avait cru, ou plus exactement « qu'il connaissait Celui en qui il avait cru ».

1 Pierre 1.7 :

Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra.

Parce que nous avons cru, nous marchons avec le Seigneur. Par la suite, il y a toutes sortes d'épreuves dans notre vie, comme le peuple d'Israël en a rencontré, et ceci avant-même d'entrer dans le désert !

Lisons maintenant le verset 9 :

Parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.

Il y a la foi, et il y a aussi le prix de la foi. Ce n'est pas tout à fait la même chose. Paul en parle dans 2 Timothée 4, en disant qu'il a achevé la course et que la couronne de justice lui est réservée. La foi est quelque chose qui se développe, et se construit dans notre vie de tous les jours. Mais comment vivre très concrètement par la foi ? A-t-on toujours besoin de voir des miracles extraordinaires, des révélations ? Comment cela se passe-t-il ?

Hébreux 12.2 :

Ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

Au commencement, on croit en Jésus. Jésus est le commencement, et aussi la fin de notre foi. Dans Hébreux 11, comme nous l'avons vu, nous avons 22 exemples de foi. Hébreux 10 nous rappelle de marcher dans la plénitude de la foi.

Hébreux 11.4 :

Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice meilleur que celui de Caïn. Grâce à elle, il fut déclaré juste par Dieu, car Dieu lui-même approuva ses dons. Par sa foi, Abel parle encore, bien qu'il soit mort.

Dans ce qui nous est rapporté dans la Bible, on ne trouve rien d'extraordinaire concernant Abel. Qu'est-ce qui est écrit au sujet d'Abel ? On ne voit aucune vision ni intervention surnaturelle de Dieu dans sa vie, mais c'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice. Le fait qu'Abel soit mort assassiné par son frère n'est pas un exemple de foi. Le sang d'Abel crie vengeance. Dans Apocalypse 6 il est question de martyrs, de personnes qui sont mortes et qui sont là, en attendant que Dieu leur rende justice et venge leur sang. Mais ce n'est encore pas de ceci dont il est question.

Dans Matthieu 23, Jésus fait aussi une allusion au sang qui crie, depuis Abel jusqu'au sang de Zacharie. Et ce n'est encore pas un exemple pour nous : Abel n'y peut rien ! Mais lisons Hébreux 12.24 :

De Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel.

Le sang d'Abel crie vengeance, le sang de Jésus crie pardon, grâce, amour. C'est le sang qui justifie. Ce n'est pas en rapport avec sa mort qu'Abel est cité dans Hébreux 11, au contraire :

c'est par la foi qu'il offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn. Quel est ce sacrifice ? C'est celui d'un animal qu'il a offert une fois, ou peut-être plusieurs fois, dont parle Genèse 4. Abel, régulièrement, donnait quelque chose à Dieu, il faisait une offrande à son Dieu, c'était sa manière de marcher avec Dieu au quotidien. Il ne l'a pas fait comme cela par envie, mais par la foi.

À chaque fois qu'il est question d'Abel dans la Bible, il est dit que c'était un juste. Un juste, c'est quelqu'un qui marche dans la vérité et dans la volonté de Dieu.

1 Jean 3.11 et 12 :

11 Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres,

12 et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes.

Juste ! Il marchait selon la vérité et il obéissait à la volonté de Dieu.

Hébreux 11.4 :

*Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice meilleur que celui de Caïn. Grâce à elle, il fut **déclaré** juste par Dieu, car Dieu lui-même approuva ses dons. Par sa foi, Abel parle encore, bien qu'il soit mort.*

Regardons bien le verset : il y a une parole de Dieu ! Dieu a déclaré Abel juste ! C'est intéressant, car déclarer signifie : « ce que l'on connaît au travers d'une révélation ». Dieu a fait une déclaration à Abel. Dans Hébreux 11, il est toujours dit « c'est par la foi que... », et Dieu leur avait demandé de faire ces choses. La foi est toujours en rapport avec une parole que Dieu nous a donnée, quelque chose que Dieu nous a demandé de faire pour Lui. Tout appartient à Dieu, nous ne pouvons rien Lui donner qui ne soit pas à Lui ! Nous ne pouvons rien donner à Dieu de nous-mêmes.

Les œuvres qui ne sont pas préparées d'avance, c'est de la propre justice, alors que celles préparées d'avance sont programmées par Dieu, et on en revient à une des significations du mot « juste » : obéir à Sa volonté ! Dieu n'a pas besoin que l'on cherche à Lui faire plaisir, Il ne nous demande pas cela ; Il ne recherche pas non plus nos bonnes grâces, Il n'est pas capricieux. Ce qu'Il nous demande, c'est de marcher dans Sa volonté, d'obéir à Sa vérité. Mais, connaissons-nous la volonté ou la vérité de Dieu ? En fait : est-ce que Dieu nous parle ?

Un jour, Dieu a parlé à Abel, comme Il a parlé à Caïn, ou à Adam et Ève. À l'époque, Il parlait de cette manière. Et Il a donc dit à Abel de Lui offrir un sacrifice, ce qu'Abel a fait. Abel obéissait à ce que Dieu lui disait de faire, et c'est pour cela qu'il a été déclaré juste. C'est aussi simple que cela ! Mais nous, à force de raisonner et de nous compliquer la vie, nous en arrivons à ne plus savoir ce que Dieu veut et qu'Il attend de nous ! Dieu est simple, apprenons à être simples, marchons avec Dieu jour après jour, apprenons à connaître Sa vérité (au travers de Sa Parole, dans la relation avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et dans l'église).

Mais il ne suffit pas de connaître la vérité, il faut vivre dedans jour après jour ! Ainsi, on marche dans Sa volonté, et à un moment donné Dieu nous dira quelque chose, puis un autre

jour Il nous dira autre chose. Le but ne sera pas pour autant de courir après des paroles, des révélations extraordinaires ou des visions, mais le but sera tout simplement d'accomplir la volonté de Dieu pour nous. Et pour l'accomplir, il suffit simplement de vivre dans la vérité chaque jour !

C'est l'exemple d'Abel, mais aussi celui d'Hénoch : Hénoch marchait avec Dieu et Dieu l'a pris ! Il n'existe pas de personnes qui marchent dans la vérité et à qui Dieu ne parle pas ! Par contre, beaucoup de personnes cherchent à entendre la voix de Dieu mais en vain, parce qu'elles ne marchent pas, ou pas complètement, dans la vérité ! N'invertissons pas les choses ! Ne recherchons pas les moyens que Dieu nous donne, utilisons-les à bon escient, au bon moment. La foi vient toujours d'une parole que Dieu a donnée. Marcher par la foi sans que Dieu ne nous ait dit quoi que ce soit, ce n'est pas de la foi ! Tout au plus peut-être de la témérité, ou de l'audace.

Noé a aussi marché par la foi, en construisant une arche. Dieu le lui a demandé. Dans les circonstances où l'on a besoin d'une parole claire de Dieu, Il la donne, mais cela se complique lorsque notre âme fait une interférence entre la voix de Dieu et nos pensées. Lorsqu'on est à un tournant de notre vie, on se pose beaucoup de questions, et c'est là qu'il faut être prudent parce que ces questions peuvent entraîner des projets... Notre âme réfléchit, mais mettons tout cela de côté pour pouvoir entendre la voix de Dieu. Souvent, ce qui nous semble très important est secondaire aux yeux de Dieu.

Parfois, en pénétrant les sanctuaires de Dieu, des choses peuvent nous devenir complètement secondaires. Et inversement : il peut arriver que Dieu nous parle alors que nous n'aurions en apparence besoin de rien et, avec du recul, nous constatons que c'était un moment important de notre vie. C'est également arrivé à Jacob. Mais, attention : ce n'est pas parce qu'une parole ne nous semble pas importante qu'il faut la mettre de côté ! Dieu nous parle toujours à un moment décisif, en vue de quelque chose d'important dans notre vie, comprenons-le bien ! Cette parole doit engendrer chez nous une action, et c'est là que la foi intervient.

La nécessité de la foi

La foi est nécessaire dans bien des circonstances, c'est pour cela qu'il y a tellement d'exemples dans Hébreux 11. Prenons quelques exemples.

Versets 32 et 33 :

32 Et que dirais-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes,

33 qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions...

Gédéon avait le doute en lui, mais Dieu l'a amené à un niveau de foi qui lui a permis d'agir. Il avait en face de lui une armée. Pour un homme à lui, il y en avait 450 en face : ils étaient 450 fois plus nombreux ! Gédéon a agi et il a eu la victoire. Par la suite, dans sa vieillesse, il a dû raconter son histoire à ses enfants et petits enfants. Il a vaincu un royaume parce que Dieu l'avait envoyé combattre les Madianites.

Plus nous marcherons dans la vérité, plus Dieu nous parlera. Plus Dieu nous parlera, plus nous aurons l'occasion de mettre notre foi en action, et plus nous mettrons notre foi en action, plus nous irons vers le prix de la foi. Marcher par la foi, c'est connaître et mettre en pratique la vérité de Dieu !

Sara avait reçu une parole de Dieu, et elle a voulu « aider Dieu » à accomplir cette parole. Mais lorsque la vue entre en action, la foi n'existe plus ! Lorsque Pierre a vu le vent et la tempête, il n'a plus pu marcher sur l'eau et il a commencé à s'enfoncer. La foi nous fait monter vers Dieu, la vue nous fait descendre dans le monde !

Sara n'a pas eu la foi lorsqu'elle a dit à Abraham d'aller vers sa servante. Mais elle avait reçu une parole, qui a fini par s'accomplir. Ce n'est pas parce qu'elle a été incrédule que Dieu n'aura pas fait grandir sa foi. Sara est bel et bien citée dans Hébreux 11, et nous aurions tendance à dire « oui, mais... ». Dieu n'agit pas ainsi. Les expériences de la vie de tous les jours sont parfois malheureuses, mais elles sont là pour nous apprendre à grandir dans la foi, et si nous comprenons ce que Dieu veut nous dire, un jour nous recevrons le prix de la foi, et Dieu ne dira pas « oui tu as marché par la foi, mais... ». Les différentes circonstances où nous aurons manqué de foi seront laissées de côté, donc ne nous décourageons pas. Parfois on manque de foi, on doute, on craint d'aller plus loin, mais Dieu permet cela pour nous amener à marcher par la foi. Le but n'est pas d'avoir toujours la victoire, mais d'aller vers la victoire ! Personne n'a jamais 10 sur 10, tout le monde fait des erreurs, mais elles doivent nous être profitables.

Parlons encore de David. Il a aussi vaincu des royaumes...

Prenons l'exemple de 1 Samuel 17.40 :

Il prit en main son bâton, choisit dans le torrent cinq pierres polies, et les mit dans sa gibecière de berger et dans sa poche. Puis, sa fronde à la main, il s'avança contre le Philistin.

Combien de pierres a-t-il fallu à David pour vaincre Goliath ? Une ! Il a pris cinq pierres. Manque de foi ? Non ! Les moyens humains que lui proposait Saül ne lui convenaient pas, et il fallait vraiment qu'il marche par la foi ! David n'a pas « assuré ses arrières au cas où ça ne marcherait pas ». Nous avons parlé des cinq pierres plus haut.

Le 22ème exemple est cité deux fois. Nous le trouvons au début et à la fin d'Hébreux 11.

Lisons le verset 3 :

*C'est par la foi que **nous** reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.*

Nous sommes cités dans Hébreux 11 !

Verset 40 :

*Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans **nous** à la perfection.*

Nous sommes cités comme témoins dans Hébreux 11, et au travers de Jésus, qui est le chef, le commencement de notre foi et l'accomplissement de notre foi, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement... (voir la suite dans Hébreux 12 !).

Comprenons cela, apprenons à vivre simplement chaque jour par la foi. Il n'y a pas de foi sans vérité !

On ne peut pas étudier le chapitre 11 d'Hébreux sans aborder le chapitre 12

Hébreux 12.1 :

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte...

C'est en rapport avec les témoins.

Le chapitre 11 termine ainsi, versets 39 et 40 :

39 Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis,

40 Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection.

Qu'est-ce qui leur avait été promis ? Tout simplement le salut en Jésus-Christ ! Ils ne l'ont pas obtenu mais ils l'ont attendu avec persévérance, comme les prophètes.

Nous avons parlé des « géants de la foi », hommes comme femmes, avec des personnes insolites comme Rahab, des personnes considérées, ou toutes simples, et même des personnes qui ne sont pas nommées (verset 36). Dieu veut que nous fassions partie de cet ensemble, nous sommes dans la liste aussi, cités au début et à la fin du chapitre !

Qu'est-ce que Paul veut nous dire ? Nous avons commencé par la foi. Le commencement de toute chose, c'est la foi.

Romains 5.1 le dit clairement :

Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.

Pierre parle du prix de la foi, la finalité.

Hébreux 12.2a :

Ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection...

Jésus est le commencement et la fin de notre foi. Entre les deux, voyons ce qui se passe dans 1 Thessaloniens 1.3 :

Nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre amour, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père.

Si le commencement de notre vie chrétienne est par la foi, il y a ensuite toute l'œuvre de la foi. Pas **les** œuvres, c'est au singulier ! Paul le dit aussi aux Corinthiens, comme nous l'avons également déjà vu. Cette œuvre est composée de l'ensemble des œuvres qui ont été préparées d'avance pour nous. Chaque œuvre est appelée à produire du fruit, sachons-le bien !

L'ensemble des œuvres deviendra un ensemble de fruits, et c'est cet ensemble de fruits que Paul appelle « l'œuvre de la foi ». Dieu ne nous jugera ou ne nous condamnera pas pour une œuvre que l'on n'aurait pas faite, ou une œuvre qui n'aurait pas été préparée d'avance : Il regarde toute l'œuvre de notre vie terrestre. C'est cela l'œuvre de la foi, et c'est la raison pour laquelle il ne faut jamais abandonner la foi : on commence, on continue, et on termine par la foi.

La foi n'est pas tout, mais elle doit diriger toute notre vie terrestre, comprenons bien cela. C'est tellement important que, dans Hébreux, le chapitre 11 a été entièrement consacré à ce sujet. Si on a tous ces exemples, c'est parce que chaque exemple va manifester l'œuvre de la foi d'une manière bien particulière. Certains, ce sera en rapport avec le gouvernement du royaume, d'autres ce sera en rapport avec le combat, ou des promesses (du pays, de la postérité pour Abraham), et de bien d'autres domaines, et nous n'avons pas tous reçu le même domaine pour exercer les œuvres préparées d'avance. Nous ne sommes pas tous appelés au même service pendant notre vie terrestre, mais quel que soit le service auquel nous sommes appelés, nous devons le vivre, le manifester par la foi.

Voilà pourquoi tous ces exemples sont cités. Certains se reconnaîtront dans un exemple, et d'autres dans un autre exemple. Cela doit nous encourager et nous rappeler que, avant nous, des hommes et des femmes ont pleinement marché par la foi !

Ils ne pouvaient pas parvenir sans nous à la perfection, en rapport donc avec le fait que Jésus mène notre foi à la perfection. Là il faut bien comprendre que le Seigneur S'adresse à des vainqueurs ! Il veut nous apprendre à marcher en vainqueurs ! Jésus viendra chercher une église « parfaite », sans tâches ni rides ; irréprochable, irrépréhensible... Voilà ce qu'est la perfection, et ce n'est pas possible sans la foi qui a été menée à la perfection. C'est la foi qui nous fait croire non seulement que le monde a été créé par la Parole, mais qui nous fait aussi croire ce qui est écrit dans la Parole. Nous croyons par exemple qu'il est possible de vivre comme les premiers chrétiens dans le livre des Actes la même organisation de l'église du premier siècle.

Une prophétie de Joël 2 (verset 32) parle de la première et de l'arrière-saison. C'est par rapport à l'Église. Pierre cite cette prophétie dans Actes 2 (verset 16) au moment de la première saison justement, et nous en sommes à la dernière : la pluie de l'arrière-saison amènera l'Église à être irréprochable, à être sans tache ni ride. Nous croyons que c'est possible par les sept ministères, mais encore faut-il croire aux ministères... Nous croyons que c'est possible grâce aux dons spirituels, mais encore faut-il croire aux dons spirituels... Etc !

Hébreux 9.15 :

Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

L'héritage éternel : cet héritage était promis mais ils ne pouvaient pas l'obtenir sans nous ! Il fallait d'abord entrer dans la nouvelle alliance et passer par le sang de Jésus !

Nous sommes donc au chapitre 12, qui est bien structuré et facile à comprendre. Il est question des témoins de la foi. Témoin signifie aussi « martyr », foi signifie aussi « fidélité ». Les témoins de la foi sont des martyrs fidèles, cela nous parle de souffrance, de fidélité dans l'épreuve, et il n'y a pas de vie de foi sans souffrance. Commencer par la foi, c'est une souffrance : c'est accepter de perdre tous ses repères humains, de quitter ses « bases ». Le chrétien est souvent comparé à un arbre, coupé et enlevé de sa forêt : la vie chrétienne engendre toujours certaines souffrances, plus ou moins fortes, parce que Dieu tient compte de chacun et Il sait ce que chacun peut endurer : Dieu ne permet pas d'épreuves au-delà de nos forces, c'est clairement écrit !

Prenons un exemple : Antipas.

Apocalypse 1.5a :

Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle...

Si Jésus nous mène au but dans le domaine de la foi, c'est qu'Il a une foi parfaite !

Apocalypse 2.13 :

Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.

Cette église (Pergame) souffre beaucoup, et elle continue par rapport à la précédente (Smyrne). Smyrne a beaucoup souffert à cause des persécutions romaines. Mais lorsque cette persécution s'est arrêtée, il y a eu la ruse de l'ennemi qui s'est développée dans l'empire romain, où le christianisme était devenu la religion officielle (Édit de Milan).

C'est à Pergame qu'il y avait un immense temple dédié au roi des dieux : Zeus, ou Jupiter. C'était son « trône », et Dieu l'appelle le trône de Satan ! Ce trône d'ailleurs a été pris par Hitler qui l'a amené à Berlin, puis Staline l'a fait prendre et l'a mis au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg. Depuis 1958, il est de nouveau à Berlin, au musée de Pergame. Inutile de préciser que ce trône est loin d'être en bénédiction au lieu dans lequel il se trouve...

Antipas est appelé « un témoin fidèle ». Il porte le même nom que Jésus porte dans Apocalypse 1.5 ! Et c'est exactement ce que Dieu veut faire avec nous : des témoins fidèles. Dieu veut que nous soyons comme Christ. Actes 1.8 le rappelle :

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Cela est vrai pour tous ceux qui veulent marcher dans la victoire !

Esdras 9 et 10 racontent cette situation terrible, comme quoi des grands du royaume ont épousé des femmes étrangères, non Juives donc. Une proposition est faite à Esdras par Schecania qui préconise de se séparer, alors que lui-même n'était pas marié (il n'est pas cité dans la liste). C'est grave, parce que plusieurs avaient même eu des enfants ! La loi de Moïse prévoyait ce cas, et jamais il n'était question de renvoyer des femmes : c'était un conseil purement humain ! Ne tombons pas dans le même danger.

Esdras 9.12 :

*Ne donnez donc point vos filles à leurs fils et ne prenez point leurs filles pour vos fils, et n'ayez jamais souci ni de leur prospérité ni de leur bien-être, et ainsi vous deviendrez forts, vous mangerez les **meilleures** productions du pays, et vous le laisserez pour toujours en héritage à vos fils.*

Le vainqueur, à certains moments, éprouve des souffrances parce qu'il est prêt à faire certains sacrifices pour son Dieu, parce qu'il ne cherche pas le bon ou le bien, mais le **meilleur** ! Dieu veut le meilleur pour nous, mais parfois il faut attendre ! Les géants de la foi ont préféré attendre, jusqu'au bout de leur vie terrestre, pour voir le meilleur, pour en faire partie !

Antipas est un excellent exemple. Qui dit foi dit courage, on ne peut pas parler de la foi sans parler du courage de la foi. Dieu n'aime pas la légèreté, on ne peut pas agir avec légèreté ! Si on est léger, on n'est pas réfléchi. La légèreté rendra frivole, et cela s'apparente au monde. La Parole de Dieu est épurée, éprouvée ; Dieu est réfléchi dans ce qu'Il fait, et Il nous apprend à fonctionner de cette manière. Ne parlons pas d'audace de la foi ! L'orgueil nous pousse à l'audace, à la témérité, qui sont des actes de rébellion. Les Proverbes nous en parlent...

Proverbes 30.32 et 33 :

32 Si l'orgueil te pousse à des actes de folie, et si tu as de mauvaises pensées, mets la main sur la bouche :

33 car la pression du lait produit de la crème, la pression du nez produit du sang, et la pression de la colère produit des querelles.

L'âme de Jésus a été pressée à Gethsemané, nous-mêmes nous sommes souvent sous pression, dans des situations délicates, et c'est là qu'il faut apprendre à rester calme et tranquille, comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère !

La pression du lait, c'est le domaine spirituel, la pression du nez c'est le domaine de l'ennemi, et la pression de la colère c'est le domaine de la chair. Jacques en parle aussi dans Jacques 3.14 et 15 :

14 Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité.

15 Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique.

Le Seigneur ne veut pas que nous soyons des rebelles, désobéissants, audacieux, obstinés... On ne peut pas fonctionner de cette manière. Cette manière d'agir n'est pas de la foi ! Comme nous l'avons vu, la foi est toujours précédée d'une parole de Dieu ! Si les œuvres que nous pratiquons sont préparées d'avance, elles sont précédées d'une parole, elles sont déjà inscrites dans le livre de Dieu, et Dieu a la première place. Les œuvres non-préparées d'avance n'ont

aucune valeur devant Dieu ! L'homme ne peut pas « aider Dieu », faire les choses à la place de Dieu ; ce n'est pas possible !

Il y a eu l'époque de la Renaissance. C'est proche de « nouvelle naissance », mais c'est humain ! On a pris la Bible, mais aussi les écrits des autres religions (Grecs, Romains) et on a mis l'homme au centre. Dieu ne peut pas fonctionner de cette manière, cela devient du compromis ! Pas de mélange avec Dieu : Dieu doit rester le premier en tout dans notre vie ! C'est Lui qui nous a sauvés et qui a fait de nous Sa création : nous devons vivre avec Lui et fonctionner avec Ses principes !

Regardons les premiers versets d'Hébreux 12, où **nous trouvons trois points-clé** :

*Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, **rejetons tout fardeau**, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte...*

Rejeter tout fardeau. Fardeau signifie aussi « poids ». À chaque fois que quelque chose est lourd, ou une situation est lourde, c'est un fardeau. Il faut faire quelque chose, il arrive que nous soyons dans des cercles vicieux dont aucune réflexion, même approfondie, ne pourra nous sortir, car certaines situations sont inextricables. Nous en avons tous rencontré dans notre vie, ou du moins dans les vies des gens qui nous entourent. Mais alors, que faire dans ce cas-là ?

Les histoires de la Samaritaine (qui a eu cinq maris et vit maintenant en concubinage), ou de Naaman (qui va se prosterner devant un autre dieu), ou encore de Jésus avec la femme adultère dans Jean 8, nous enseignent qu'il faut parfois sortir de la vérité pour pratiquer l'équité. L'équité est ce qu'il y a de plus proche de la vérité, mais ce n'est plus la vérité. Il faut faire quelque chose d'équitable, qui convienne aux deux partis : Dieu et l'homme. La première clé est d'arrêter de réfléchir, de ruminer, d'échafauder des plans et de mettre notre savoir à l'épreuve. C'est la foi qui vient en aide, et lorsqu'on a la foi on ne réfléchit pas, mais la foi nous pousse à chercher Dieu dans la prière jusqu'à ce que nous recevions une Parole de Dieu, qui nous permettra de marcher par la foi dans la situation inextricable du moment ! Et la solution viendra derrière !

Dieu a des solutions que, souvent, nous ne soupçonnons pas. La marche par la foi nous entraîne dans des directions que nous n'imaginerions pas : on est étonné de la manière dont la chose commence et dont elle se termine, et heureusement qu'il en est ainsi, car cela nous permet de donner toute la gloire à Dieu ! Le livre d'Ésaïe mentionne souvent la remarque « je vais te révéler cela afin que tu ne dises pas 'je le savais' » (par exemple, Ésaïe 48.7 : *Elles se produisent à présent, et n'appartiennent point au passé ; jusqu'à leur avènement tu n'en avais aucune connaissance, afin que tu ne dises pas : Voici, je le savais*). Lorsqu'on sait quelque chose, c'est parce que Dieu nous l'a dit, mais nous n'avons pas pu « conseiller » Dieu !

La première grande clé est donc de rejeter tout fardeau ! Pour marcher en vainqueur, en témoin fidèle, rejetons, débarrassons-nous de tout fardeau. D'ailleurs, le verset parle du

fardeau **et** du péché qui nous enveloppe si facilement ! Le fardeau n'est donc pas le péché, mais c'est mis côte à côte ! Il y a le péché, et il y a le fardeau !

Genèse 35.2 et 4 :

2 Jacob dit à sa maison et à tous ceux qui étaient avec lui : Ôtez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous, et changez de vêtements.

*4 Ils donnèrent à Jacob tous **les dieux étrangers** qui étaient entre leurs mains, et **les anneaux** qui étaient à leurs oreilles. Jacob les enfouit sous le térébinthe qui est près de Sichem.*

Les dieux étrangers, c'est évidemment le péché. Mais les anneaux à leurs oreilles, ce n'est pas le péché, mais cela peut être un fardeau : le fardeau est différent pour chacun. Quel est notre fardeau ? Un fardeau, c'est une chose qui nous entoure avec habileté, comme une toile d'araignée. Le fardeau ne tue pas forcément, mais l'ennemi s'en sert pour nous « envelopper avec habileté ».

Apprenons à rejeter le fardeau et le péché (violation de la loi en pensée ou en actes, s'écarter de la vérité, manquer le but).

La deuxième clé se trouve toujours dans le verset 1 :

*Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et **courons avec persévérance** dans la carrière qui nous est ouverte.*

Courir, c'est ici en rapport avec un péril : nous sommes en face d'un danger et cela nécessite tous les efforts pour être surmonté. Pourquoi le chrétien doit-il courir ? Simplement parce qu'il est sans cesse « en danger » dans le monde. Évidemment, c'est spirituellement : il ne s'agit pas de se fatiguer à courir dans tous les sens !

Ne plus courir spirituellement équivaut à marcher, puis s'arrêter, s'asseoir, et s'endormir, ce qui après nécessite un réveil. Un chrétien doit toujours courir ! Si on grandit avec le Seigneur, on se repose ; lorsqu'on « marche avec Dieu », on court ! Lorsqu'on prend son temps de repos avec Dieu, on court ! Des vacances, dans le domaine spirituel, c'est perdre nos défenses immunitaires ! Éphésiens 6 précise même que le chrétien doit garder ses armes, pour tenir ferme **après avoir tout surmonté** ! Il a toujours ses armes, et il dort toujours avec son bouclier. Apprenons à courir, courir, et toujours courir. Notre situation est toujours « dangereuse », on est dans le monde !

Persévérance = patience qui endure, ferme, confiance constante dans notre attente. C'est pour quelqu'un qui ne dévie pas du but malgré les plus grandes épreuves ou souffrances ! La persévérance est une patience qui endure les pires épreuves, les situations les plus difficiles.

Et la troisième clé se trouve au verset 2 :

*Ayant **les regards sur Jésus**, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.*

Il ne suffit pas de « rejeter » : certaines religions orientales nous invitent même à « faire le vide ». C'est aussi une forme de « rejeter », mais il ne faut jamais rester vide sans que le Seigneur prenne la place, sinon les démons reviennent sept fois plus nombreux ! Rejeter oui, mais ensuite courir avec persévérance, et en ayant les regards sur Jésus.

En grec, cette expression signifie « voir nettement ». Ce n'est pas flou. La foi, ce n'est pas aller dans une direction parce qu'on pense que « Dieu a peut-être dit ça » : inutile de commencer à courir avant d'être sûr, attendons jusqu'au moment favorable où il faudra courir !

Jésus suscite la foi, c'est l'auteur, le chef, celui qui est à la tête de notre foi et qui l'amène à la perfection, jusqu'à la fin ! Ce qui est extraordinaire lorsqu'on marche par la foi, c'est que l'on sait que Jésus est avec nous du début à la fin, et on n'a pas à s'inquiéter ! Il faut le croire et s'appuyer dessus pleinement ! Dieu veut pour nous le meilleur, ce qu'il y a de plus parfait !

Jésus nous montre ce que nous devons faire pour avoir une foi parfaite, et Son exemple nous est donné. Il a tout supporté, ayant les regards fixés sur Son Père ! Son exemple est extraordinaire !

Verset 3 :

Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.

Le contraire du courage de la foi, c'est le découragement ! Le découragement est non seulement un péché, mais même un démon qui agit dans la vie des gens pour les détruire. Le découragement est le premier stade de la dépression, qui peut aller jusqu'au suicide, le dernier stade. Le découragement, c'est dans notre âme : c'est notre âme qui est en jeu et qui doit être touchée. La foi est dans notre esprit, mais si l'âme prend le dessus, elle risque de se retrouver dans cette situation. La deuxième partie d'Hébreux 12 est pour ceux qui sont découragés. Comment faire pour aider un découragé ? C'est bien beau de dire à quelqu'un qui n'a plus la force de rejeter son fardeau, qui est faible, et même parfois bourré de médicaments, de commencer à courir...

Versets 4 à 11 - Une leçon d'éducation divine :

4 Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché.

5 Et vous avez oublié l'exhortation (= la consolation) qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtement (= l'éducation) du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ;

6 car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.

7 Supportez le châtement : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ?

8 Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.

9 D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ?

10 Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.

11 Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.

Dieu nous éduque. Sommes-nous prêts à nous laisser éduquer par le Seigneur ? Consoler une personne peut consister à lui dire des choses qui ne sont pas toujours faciles... Il faut dire la vérité, non pas avec dureté mais avec fermeté !

Par contre, il ne faut jamais plaindre quelqu'un ! Les amis de Job ne lui rendaient pas service avec leurs conseils remplis de mélange, et lorsque Dieu intervient, jamais Il ne plaint Job, Il lui parle au contraire avec une étonnante fermeté ! Job en est confondu, et il se repent ! Pareil pour Jonas dans le ventre du poisson, ou Élie qui a connu le découragement ! Un vainqueur peut avoir des moments de découragements, et ce passage s'adresse justement à des vainqueurs, car les fils représentent les vainqueurs, à la différence des non-vainqueurs qui sont des enfants.

Il faut se repentir du découragement. « Seigneur, je me suis laissé décourager, attrister, prendre au piège, entourer par des fardeaux, j'ai réfléchi par moi-même, je ne T'ai pas mis en premier etc ». Il faut demander pardon au Seigneur, voilà l'éducation divine ! Ceux qui sont exempts du châtiment sont des enfants illégitimes. Dieu ne châtie pas les bâtards, les enfants naturels : ceux qui ont pour père le diable ne sont pas des enfants de Dieu !

Premier point donc : la repentance. Ensuite, lisons un peu plus loin, versets 12 et 13 :

12 Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis ;

13 et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse.

Fortifiez vos mains languissantes (ou négligentes). Fortifier = se redresser, se relever, reconstruire. Après s'être repenti, on ne reste pas dans une situation languissante, on se relève et on reconstruit ; on ne repart pas à zéro mais de là où Dieu nous a parlé la dernière fois. Lorsqu'on est découragé, c'est facile de se laisser aller...

Genoux affaiblis = souffrance liée au relâchement, qui fait vaciller... On est loin de celui qui ne chancelle pas !

Boiteux = paralysé, infirme. Cela ne doit pas dévier ou s'égarer, mais plutôt se raffermir, ou se consolider ! On commence par reconstruire, puis on affermit. On fortifiait une ville qui était forte pour qu'elle devienne encore plus forte.

Suivez avec vos pieds des voies droites ! Après la repentance, après avoir fortifié, raffermi, consolidé, il faut suivre avec nos pieds des voies justes, loyales, sincères, vraies, conformes à la loi de Dieu. Il n'y a pas de possibilité de sortir du découragement sans la vérité divine ! Suivons avec nos pieds des voies droites ! C'est ce qu'ont fait Josué et Caleb, et c'est pour cela qu'ils ont hérité du pays !

Les forts dans la foi ont l'exemple de Jésus au verset 2, mais les découragés ont celui de Jonas dans Jonas 2. Lui aussi est resté trois jours et trois nuits dans un endroit particulier. Jésus ne

S'est pas découragé, Il avait préparé Son âme avant qu'elle n'aille dans le séjour des morts !
Jonas ne s'était pas préparé et il est tombé dans le découragement.

Versets 15 à 17 :

15 Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés ;

16 à ce qu'il n'y ait ni débauché, ni profane comme Ésaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse.

17 Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il l'ait sollicitée avec larmes ; car il ne put amener son père à changer de sentiments.

Ésaü est le « mauvais exemple » rapporté par ce chapitre. Lorsqu'on se décourage et que l'on reste dans le découragement sans se repentir, on entraîne les autres avec nous et on produit du trouble. Veillons à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu. Si une personne est découragée, allez la voir et montrez-lui qu'elle n'est pas dans la bonne direction. Vous pourrez l'aider à se raffermir, à reconstruire, à marcher sur des voies droites, puis vous l'aideriez à veiller dans la grâce de Dieu, et lui-même veillera et ne se privera pas de la grâce de Dieu ! C'est le travail de ceux qui sont forts dans la foi d'aider les faibles et de veiller à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu. Recherchons la paix et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur (verset 14). C'est ce dont a besoin celui qui est découragé : se sanctifier tout à nouveau et retrouver la paix avec son Dieu.

Ceux qui décident de sortir du découragement, veillent ensuite dans la grâce (pas par leurs propres forces) et se sanctifient de plus en plus, verront la gloire de Dieu, dont parle la dernière partie du chapitre. Ils pourront s'approcher du sang de Jésus qui parle mieux que celui d'Abel, ce sang qui crie le pardon.

Ne cherchons pas de justification maintenant, sur cette terre : un enfant de Dieu sera justifié dans le ciel.